

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1997)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.05.2025

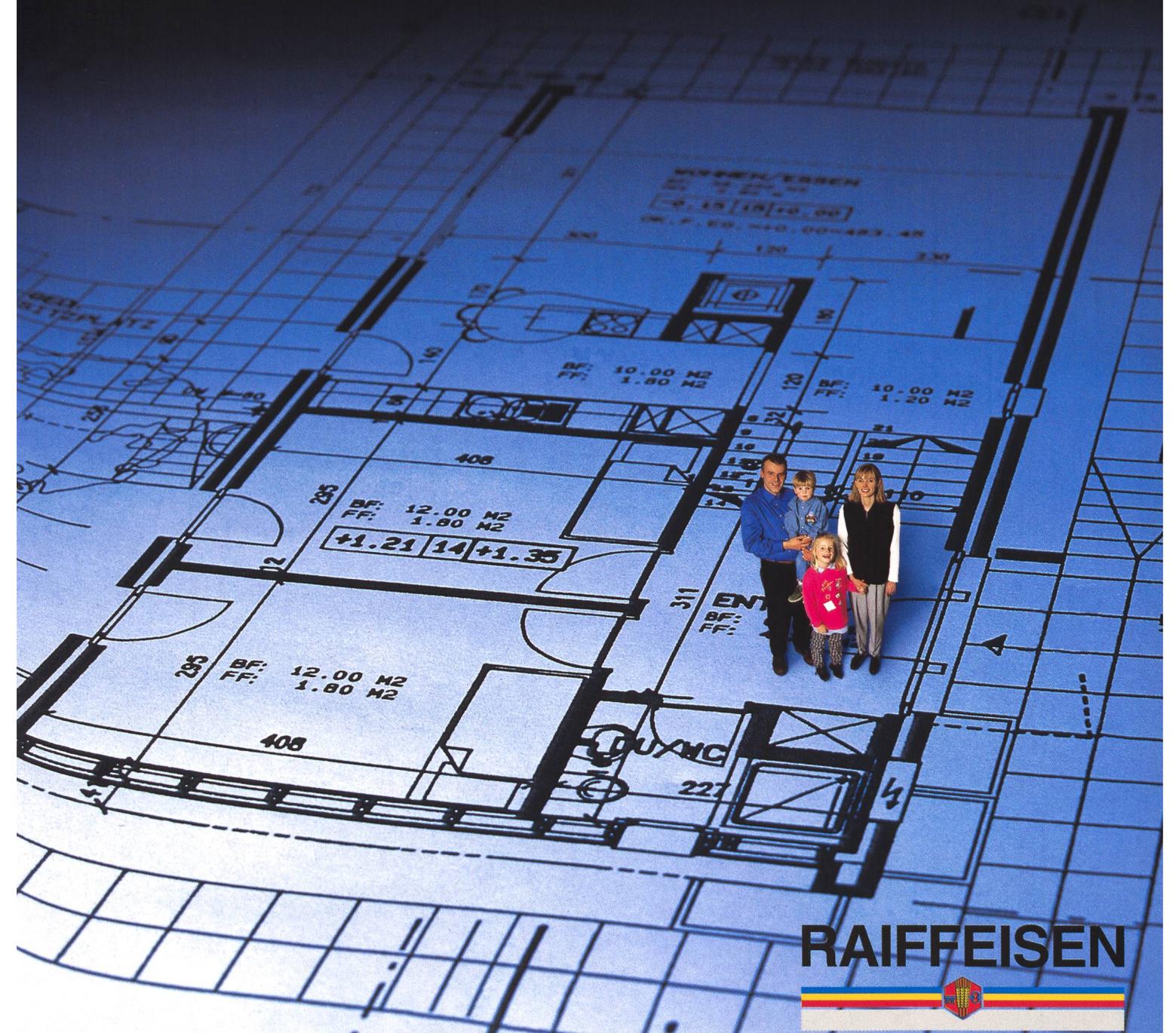
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama

Combien coûte
une maison?

Assurance
Raiffeisen

Vacances à vélo



RAIFFEISEN



Ils le voient comme un
nouveau terrain de basket.



Trois, deux, un... Hop-là!

Pergo est le sol qui supporte tout, enfin presque tout... Pas plus la turbulence de vos enfants que les rayons du soleil ne le font pâlir. Robuste et facile à entretenir, ce dérivé du bois restera frais et dispos pour de nombreuses années. Demandez aujourd'hui encore notre catalogue gratuit. Tél. **041-748 19 19**, fax 041-748 19 99. Perstorp Vertriebs AG, Riedstrasse 7, 6330 Cham.

Original
PERGO[®]
Un sentiment de bien-être

2 Construire

Avoir ses quatre murs devient de plus en plus accessible. Coûts des différents éléments d'une maison.

6 Carte Cash

La nouvelle carte Cash est arrivée pour évincer la petite monnaie. Mais on ne peut encore programmer la date de son franc succès.

8 Assurance

Il y a un an, les Assurances Raiffeisen étaient lancées. Le bilan du premier exercice écoulé est plus qu'honorable.

18 Galère

Pour galérer? Non pour créer, se réaliser et travailler. Un projet ambitieux et tout en beauté pour réinsérer les chômeurs.

22 Jeux PC

Photo: André Albrecht

Ils sont nombreux, la concurrence est âpre et les enfants passent leurs loisirs devant un écran. Jusqu'où peut-on aller trop loin?

28 Vacances à bicyclette

Le vélo connaît une nouvelle vague de succès. Les vacances à vélo sont une formule que les jeunes et moins jeunes se mettent à découvrir.



P

Dedans ma chaumière

our y être heureux, il faut être deux. Ou plus, bien sûr. La propriété du logement est devenue moins onéreuse, c'est dire que posséder ses quatre murs est à la portée de plus de familles. Et c'est tant mieux.

Car après tout, dans un contexte économique morose, il fait bon entendre ou lire que les coûts de la construction baissent, que ceux des terrains suivent la même courbe et que l'énergie solaire sera l'énergie de demain. N'oublions pas davantage la baisse des taux hypothécaires que les médias se sont fait un plaisir d'annoncer régulièrement.

Alors, pour être bien dans la tendance et pour tenter de vous démontrer qu'être propriétaire n'est plus forcément un rêve irréalisable, nous vous proposons, ce mois, deux articles relatifs à l'habitat, l'un plus spécifiquement consacré à l'aspect financier et l'autre orienté solaire. Esprit d'à-propos, certes, mais sachant que c'est au printemps que les oiseaux font leurs nids, peut-être vous sentirez-vous pousser des ailes?

D'ailleurs, même sans votre propre nid, vos ailes vous inciteront sans doute à profiter du soleil d'avril pour partir en promenade: nous vous suggérons un retour aux sources au pays de la Gruyère, et plus original, la visite d'un magnifique chantier naval. A moins que, tenté par des horizons plus lointains, vous ne décidiez d'enfourcher une bicyclette pour aller découvrir des trésors le long de routes bordées de verts talus.

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Romano Pezzani (édition italienne)
Couverture: André Albrecht

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 654 04 00, Fax 021 654 04 01
<http://www.raiffeisen.ch>

Mode de parution
Panorama paraît dix fois par an
Tirage:
30 000 exemplaires

Administration / Abonnements publicités
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villos
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Régie des annonces
Kretz AG, Verlag und Annoncen
8706 Feldmeilen
Téléphone 01 923 76 56, Téléfax 01 923 76 57

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale



Photo: André Albrecht

Actuellement, seuls 30 pour-cent des Suisses sont propriétaires de leur logement. Bien que tous les sondages réalisés sur ce sujet montrent à l'évidence que le plus grand nombre de nos com-

Jürg Zulliger

patriotes préféreraient vivre dans leurs propres murs, la majorité d'entre eux sont locataires.

D'où vient cette contradiction? En premier lieu, force est de constater qu'à long terme, la propriété coûtait plus cher que la location. Une deuxième raison réside dans la qualité relativement bonne du standard locatif. Indé-

A tous points de vue, ceux qui souhaitent construire maintenant leur propre maison s'en tirent à meilleur compte: des fondations aux travaux de peinture en passant par le gros œuvre, tout est moins cher désormais. D'autres facteurs tels que la baisse des taux hypothécaires et celle des prix du terrain confèrent à la propriété du logement un attrait supplémentaire.

pendamment de cela, toutefois, le coût de la construction, comparativement élevé en Suisse, a contribué à limiter le pourcentage des propriétaires. Si les investisseurs à long terme parvenaient encore à s'accommoder de la cherté de la construction, il n'en allait pas de même de tous ceux qui auraient souhaité acquérir la propriété de leur logement et pour qui réunir les fonds propres nécessaires constituait une charge financière trop lourde.

Effritement des prix

Désormais, bien des choses ont changé. Les taux d'intérêt et les terrains ne sont pas les seuls à avoir baissé. Les prix d'un logement en habitat contigu et des appartements

en propriété disponibles sur le marché ont également enregistré un recul spectaculaire. A cela, il faut ajouter l'effondrement des coûts de la construction.

«Les coûts de la construction ont continuellement baissé depuis 1990» constate Rainer Peikert, de la société Peikert Contract SA de Zoug, directeur d'une entreprise spécialisée notamment dans la construction de logements standard bon marché.

Par ailleurs, au cours de la même période, les salaires ont augmenté: depuis 1985, en effet, on a observé une hausse nominale de 40 pour-cent (voir graphique). En d'autres termes, il est désormais possible de construire sa maison en y consacrant une part moins

Combien coûte une maison?

Coût de la construction, sans le terrain et les aménagements

3% Travaux et installation électriques

7% Chauffage et ventilation

8% Installations sanitaires, y compris appareils de cuisine

10% Gros-œuvre II (fenêtres, portes d'entrée, ferblanterie, couverture)

9% Gros-œuvre I (crépi, gypserie, menuiserie, etc.)

9% Gros-œuvre II (sols, revêtements muraux, peintures)

10% Honoraires (architectes et ingénieurs)

45% Gros-œuvre I (fondations, charpente, façades)

**Coût total de la construction
(sans terrain) fr. 197 000.-**

Source: Peikert Contract AG.
Base: villa familiale contiguë Peikert Econom (villa centrale).

ns chère

importante de ses revenus. «Actuellement, la charge mensuelle de celui qui est propriétaire de son logement peut s'avérer inférieure au coût de la location d'un objet comparable» souligne Rainer Peikert.

Que coûte une maison?

Peikert Contract SA déploie ses activités dans de nombreuses régions de Suisse et procède depuis toujours à une analyse détaillée des coûts de l'immobilier; de ce fait, le calcul du prix d'un ensemble de logements bon marché en habitat contigu construit par Peikert permet de retracer aisément l'évolution des coûts. Les chiffres indiquent clairement que toutes les phases de la construc-

tion d'une maison – de l'excavation des fondations aux travaux de peinture en passant par la pose du toit – sont devenus nettement plus accessibles. Cette évolution ne concerne pas seulement le coût de la main d'œuvre mais également celui des matériaux.

Selon ces mêmes chiffres, un seul élément a renchéri dans les coûts de construction: les émoluments d'autorisation et les frais administratifs. Désormais, ceux-ci atteignent environ 5 pour-cent du coût global. Le poste le plus important dans un budget de construction est sans conteste le gros-œuvre I (fondations, charpente, façades) qui représente 45 pour-cent du coût total. Le gros-œuvre II (portes et fenêtres) et les fini-

tions techniques, sols, enduits, peintures, constituent à peine les deux tiers de la facture finale (voir graphique).

Au total, le coût d'une maison familiale en habitat contigu atteint 197 000 francs, auxquels il faut ajouter le prix du terrain et les frais de viabilisation qui varient considérablement selon le lieu et la situation. A cet égard, si l'on se fonde sur des données empiriques et que l'on admet un prix de 350 francs au mètre carré – ce qui est peu mais parfaitement réaliste dans des cantons comme Aarau, Lucerne ou Schwyz, par exemple – et une surface de 260 mètres carrés, on arrive à un coût total compris entre 380 000 et 390 000 francs.

Comment comparer?

L'acheteur, évidemment, aimerait bien savoir ce qu'il obtient réellement pour ce prix, et notamment de quelle surface habitable il disposera. Pour pouvoir comparer en connaissance de cause, Rainer Peikert recommande de ne pas trop s'attacher au prix du mètre cube, valeur qui peut varier considérablement d'un bâtiment à l'autre, et de s'intéresser plutôt au prix par mètre carré de surface effectivement utilisable (surfaces nettes au sol I et II selon la norme SIA 416). Ce chiffre inclut la cave et le grenier dans la surface habitable mais ne comprend pas les locaux de chauffage ni les autres surfaces fonctionnelles. Pour une maison Peikert, le prix du mètre carré de surface habitable considéré de la sorte s'élève à 1780 francs, y compris le terrain. «Les gens ont encore en tête des prix oscillant autour de 4000 francs par mètre carré. Il est grand temps de réaliser que des prix nettement plus bas sont parfaitement envisageables» conclut Rainer Peikert, résumant ainsi les possibilités qui s'offrent de nos jours sur le marché.

L'individualisme coûte plus cher

La particularité de cette structure de prix réside dans le fait que la participation aux honoraires et aux frais d'architecte est peu élevée. Comme il s'agit d'un type de construction standard, les travaux de planification et les délais d'exécution sont considérablement réduits. Le maître de l'ouvrage, respectivement le futur acquéreur, n'acquittera que la moitié du montant habituel des honoraires d'architecte et des frais d'établissement des plans. Quant aux coûts des installations sanitaires et de l'équipement des cuisines (8 pour cent du prix total), qui ne s'élèvent qu'à 16 100 francs, ils sont très avantageux. Il est de règle en cette matière que l'entrepreneur général obtient des rabais substantiels du fait des quantités achetées.

Le fait qu'il s'agisse d'un type d'habitat en modules contigus n'est pas sans importance à cet

égard. En effet, choisir une construction individuelle «au vert» augmente immédiatement l'addition. «La différence peut facilement atteindre 150 000 à 200 000 francs, car la quantité de terrain nécessaire et la surface des façades sont plus importantes; d'autre part, il y a davantage de travaux d'aménagement à réaliser autour de la maison» explique Bruno Strub, directeur adjoint du secteur construction de logements standard chez Peikert.

Pas de tendance uniforme

En soi, il paraît parfaitement plausible que les clients calculent davantage et analysent plus soigneusement leurs besoins. D'autres

entreprises que Peikert Contract, en effet, construisent désormais à des prix très avantageux: l'entreprise générale saint-galloise Wohnprofil AG, par exemple, offre des maisons monofamiliales pour 270 000 francs (sans terrain); on mentionnera également les sociétés Furter Holzbau AG et Häring & Co. AG, spécialisées dans la construction modulaire de maisons en bois.

Il est certain que la construction à bon marché ne couvre qu'une partie de la demande. En effet, lorsqu'on interroge des agents immobiliers, on constate que les tendances sont multiples. Si certains d'entre eux ont du succès avec des constructions simples, de dimensions modestes,

bâties sur une surface réduite, d'autres enregistrent au contraire une augmentation de leur chiffre d'affaires dans les catégories de prix supérieures. Par ailleurs, un grand nombre d'objets soit trop chers, soit mal situés ne trouvent tout simplement pas preneur.

Les constructeurs demandent des garanties

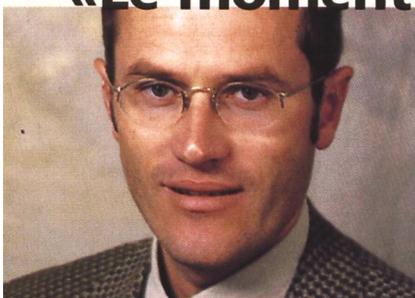
Compte tenu de ces tendances contradictoires, les acquéreurs potentiels ont de la peine à se faire une bonne idée du marché. Ce qui complique encore la situation, c'est que, de plus en plus, les maisons se vendent sur plan. Afin de limiter les risques, de nombreux constructeurs et investisseurs ont décidé de ne construire que

lorsqu'ils possèdent des garanties de vente suffisantes. Dès lors, les futurs acquéreurs ne peuvent plus visiter le gros œuvre d'une construction et doivent se décider sur un descriptif, des plans et des maquettes, ce qui demande une sérieuse préparation.

Planifier à long terme

Dans tous les cas, l'acquisition d'un bien immobilier suppose une réflexion à long terme et une planification méthodique. Avant de se décider, l'acheteur devrait savoir si l'objet convoité correspond vraiment à ses besoins en matière de logement et d'espace disponible pour les années à venir. Sur tout, il ne devrait subsister aucun doute dans son esprit quant à la

«Le moment ne pourrait être mieux choisi»



Ce qu'il faut savoir avant d'acheter son logement

Panorama: Stefan Schmid, quelles conditions faut-il remplir lorsqu'on envisage d'acquérir la propriété de son logement?

Stefan Schmid, conseil en immobilier et vente dans le secteur propriété du logement auprès de Kuoni Müller & Partner Residential AG, Zurich: Il faut pouvoir clairement se situer dans la vie et être capable de définir ses besoins futurs en matière de logement et d'espace disponible. Mais la portée d'une décision d'achat immobilier est parfois légèrement surestimée en Suisse. L'acquisition d'un logement ne constitue pas un engagement plus contraignant que les liens du mariage, comme d'aucun le pensent encore. Une revente ultérieure pose moins de

problèmes que le déménagement qu'elle implique.

Panorama: Quelles sont les conditions au niveau du revenu et de la fortune?

Stefan Schmid: Ce qui est important tout d'abord, c'est d'établir un budget. La charge financière du logement acquis en propriété ne devrait pas excéder 30 à 40 pour-cent du revenu. En ce qui concerne le capital initial, cela dépendra notamment des banques. Il demeure essentiel de trouver un mode de financement sain, et pour ma part, j'estime raisonnable de disposer de 20 pour-cent de fonds propres. Cela étant, une partie de ces fonds propres peuvent sans autre être prélevés sur le capital-retraite dont on dispose auprès d'une caisse de pensions.

Panorama: L'acquisition d'un logement en propriété est une opération complexe qui peut parfois tourner à la catastrophe. Quelles sont les erreurs commises et que faut-il absolument éviter?

Stefan Schmid: Pour ne pas commettre d'erreur, il est judicieux d'établir une liste détaillée de tous les éléments de l'opération et de définir ensuite des priorités. Il faut avoir une idée parfaitement claire de ce que l'on veut afin de ne pas

se laisser aveugler par telle ou telle offre alléchante. Parmi les éléments à prendre en considération, on veillera notamment à évaluer très soigneusement la situation de l'objet. Omettre cette précaution peut réserver des surprises extrêmement désagréables le jour où l'on souhaite revendre. Par les temps qui courent, on attachera également une grande importance au rapport qualité-prix. Avant de signer quoi que ce soit ou de verser des arrhes, il conviendra d'être fixé sur les possibilités de financement. Il est recommandé également de soumettre l'ensemble du dossier (contrats, prix de vente, descriptif de l'objet, etc.) à une personne parfaitement neutre, un architecte indépendant, par exemple, ou un professionnel de l'immobilier.

Panorama: Nombreux sont les indécis qui n'ont plus confiance en l'avenir à cause du chômage et du gel des salaires. Voyez-vous des possibilités de se prémunir contre ces impondérables?

Stefan Schmid: A ma connaissance, il n'existe aucune assurance complémentaire contre le chômage. Lorsqu'on souscrit un engagement financier tel que l'achat d'une maison, il faut commencer par re-

voir en détail son portefeuille d'assurances. On sait par expérience que beaucoup de gens sont très mal assurés contre l'invalidité; il faudra donc d'abord vérifier si les couvertures d'assurance dont on dispose sont suffisantes, singulièrement lorsque les charges à venir seront supportées par un seul revenu.

Panorama: De nombreux acheteurs potentiels hésitent également parce qu'ils pensent que les prix de l'immobilier vont encore baisser. Quelles sont vos recommandations en ce qui concerne le moment idéal pour acheter?

Stefan Schmid: Actuellement, le moment ne pourrait être mieux choisi. Si l'on considère l'évolution de ces dernières années, force est de constater que les prix ont subi des corrections très importantes. Les prix des terrains ont nettement baissé; quant aux prix de la construction, ils ne laissent pratiquement plus aucune marge. Il faut ajouter à cela des taux d'intérêts actuellement très avantageux. Par ailleurs, il faut se rendre compte que tout objet que l'on a en vue est unique. Quelle est l'utilité d'attendre que les prix baissent encore un peu si la maison que l'on convoite ne sera plus à vendre? A mon avis,



Gros-œuvre de grande qualité et finitions simples qu'on peut améliorer plus tard (Econom-Haus Peikert).

qualité de la construction, la situation, le rapport qualité-prix et les chances de revente. Acheter pour acheter ou pour ne pas manquer «l'occasion du siècle» peut réserver de mauvaises surprises plus tard.

acheter le plus bas possible ne devrait pas être un motif déterminant. Après tout, acquérir la propriété de son logement est aussi une belle manière de s'offrir une certaine qualité de vie.

Panorama: Que pensez-vous de l'acquisition d'un logement dans un but de prévoyance-retraite?

Stefan Schmid: D'une part, cela permet à l'acquéreur de s'assurer un logement pour ses vieux jours; d'autre part cela lui évitera d'être trop exposé aux fluctuations du marché locatif lorsqu'il sera âgé. Ce qui est intéressant, à cet égard, c'est le versement anticipé du capital-retraite de la caisse de pensions, même si les prestations à l'échéance s'en trouveront réduites, car il s'agit d'un investissement dans une valeur sûre. Certes, il faut faire ses comptes et veiller à ce que les prestations de retraite réduites par le prélèvement anticipé permettent quand même de vivre. Mais on peut aussi se dire que le capital prélevé est au moins bien placé; certains se demandent en effet ce qu'il adviendra de leur avoir de prévoyance d'ici vingt ou trente ans. *Interview: Jürg Zulliger*

Salaires et coûts de la construction en comparaison: on bâtit plus pour moins d'argent.



■ Indice zurichois du coût de la construction
■ Indice du salaire nominal

En regard des salaires, la construction est devenue plus avantageuse: l'acquisition d'une propriété pèse moins lourd sur le budget qu'en 1985.

Source: Documentation suisse du bâtiment/Office fédéral de la statistique.

D'importantes différences d'une région à l'autre

Malgré une amélioration des conditions générales du marché, les professionnels de l'immobilier ne s'attendent pas encore à un boom au niveau de la propriété du logement. En effet, les tendances observées sont très différentes selon les régions et le type d'objet considéré.

En ce qui concerne le marché de l'immobilier, un sondage réalisé par la Société suisse des propriétaires fonciers (SSPF) auprès d'une centaine de professionnels de la branche a permis de constater que, de l'avis général, les prix pourraient bien avoir atteint leur plancher le plus bas. Une majorité relative de 47 pour-cent estime toutefois que dans le secteur des maisons monofamiliales, ils pourraient encore baisser, quoique dans une moindre mesure que précédemment. Un constat analogue est posé en ce qui concerne les appartements en propriété, encore que 10 pour-cent des personnes interrogées tablent sur une remontée des prix dans cette catégorie.

Les professionnels qui ont participé au sondage de la SSPF soulignent avec insistance l'importance des différences régionales et de certaines tendances contradictoires. Certes, les prix moyens des terrains à construire accusent des baisses sensibles par rapport à l'année précédente (de 520 à 479 francs le mètre carré). Par ailleurs, toutefois, les extrêmes des prix pratiqués, soit 80 et 100 francs, montrent bien à quel point le marché est hétérogène.

L'inflation est-elle aussi responsable de la situation?

Hans Georg Graf, professeur d'économie politique à l'université de Saint-Gall dresse un tableau tout aussi nuancé: les prix des terrains ont baissé surtout dans les agglomérations et à proximité immédiate de celles-ci. Il pose le même constat en ce qui concerne les coûts de la construction: «Ils ont peut-être baissé dans les villes, mais à la campagne, où la concurrence est beaucoup moins importante, ils sont tout aussi élevés qu'avant.»

Aussi l'économiste ne s'attend-il pas pour l'instant à un nouvel essor de la propriété du logement. Selon lui, en effet, de nombreux facteurs jouent un rôle déterminant dans ce domaine: «Selon une étude réalisée en France, il existe un rapport très clair entre l'inflation et la tendance à chercher refuge dans des valeurs réelles, telles qu'un logement en propriété, par exemple.» Ainsi, le pourcentage peu élevé de propriétaires dans notre pays pourrait s'expliquer par le faible taux d'inflation que connaît la Suisse.

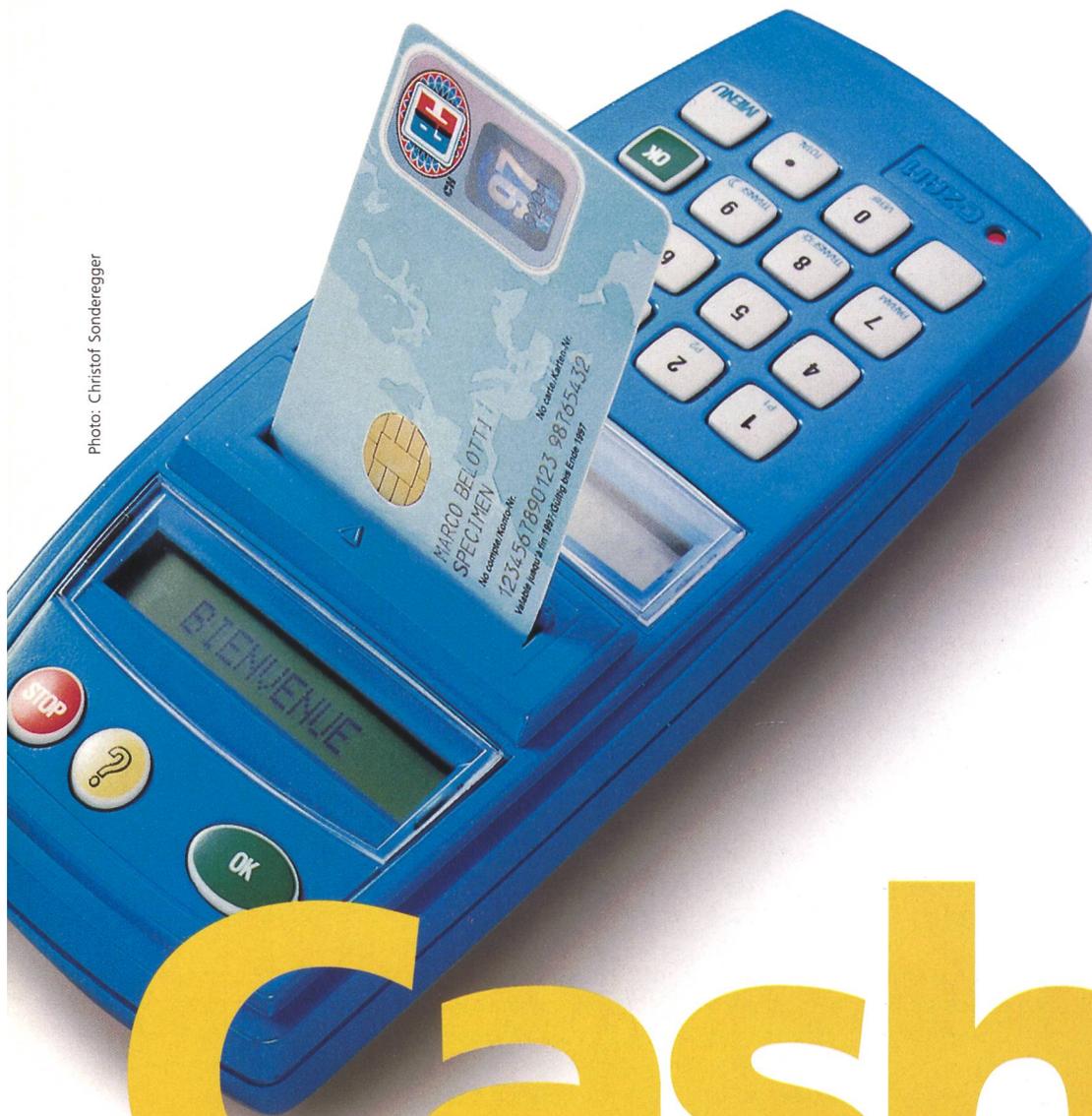
Une mentalité différente

Mais cela n'explique pas tout, poursuit Hans Georg Graf, selon lequel le rapport à l'habitat joue également un rôle fondamental. «On constate très clairement que le logement peut revêtir une importance très variable selon les pays, voire selon les régions d'un même pays» affirme-t-il. En Suisse romande, par exemple, les appartements sont généralement plus petits qu'en Suisse alémanique, et le nombre des appartements par immeuble y est plus élevé, car les Romands ont manifestement d'autres priorités en matière d'habitat.

De telles différences de mentalité expliqueraient donc partiellement les écarts importants que l'on constate entre les cantons et les régions de Suisse en ce qui concerne le pourcentage des propriétaires. «En dernière analyse, la propriété du logement et le rapport à l'habitat sont étroitement liés, et c'est la raison pour laquelle l'évolution est si lente dans ce domaine» conclut Hans Georg Graf. *Jürg Zulliger*

CARTE VALEUR

Photo: Christof Sonderegger



Cash ramasse la petite monnaie

Les banques suisses ont lancé la carte valeur Cash fin janvier de cette année. Avec cet instrument, qu'il est possible de charger avec 300 francs au maximum grâce à sa puce incorporée, on peut également effectuer le paiement de petits montants sans avoir à sortir de «mitraille». Cependant, cette possibilité d'utilisation reste encore plutôt rare.

Si vous faites partie des 2,6 millions d'heureux propriétaires d'une carte ec, vous avez alors reçu à votre domicile, à la fin de l'année passée, votre petit «porte-monnaie électronique» accompagné de son mode d'emploi. Au premier coup d'œil, peut-être

Jürg Salvisberg

avez-vous considéré la petite ronde dorée de la puce comme extrêmement décorative. Mais son utilité est loin d'être purement esthétique: d'ores et déjà la moitié des quelque 3600 bancomats installés en Suisse peuvent charger cette puce en valeurs. Et d'ici fin mai, normalement, tous les bancomats devraient avoir été équipés de façon à pouvoir faire passer une somme allant jusqu'à 300 francs, de votre compte à votre carte. Et si vous ne souhaitez pas utiliser votre carte ec comme une carte valeur, vous pouvez demander une carte cash supplémentaire à votre banque. Ces cartes sont destinées en particulier aux touristes étrangers qui viennent en voyage chez nous.

Une utilisation (encore) limitée

Selon une enquête Publistat, 69 pour-cent de la population est favorable à la carte valeur et les nouvelles fonctions ainsi attribuées aux bancomats devraient séduire de nombreux consommateurs. Pourtant, il est possible que beaucoup aient été déjà déçus lorsqu'ils ont voulu tester toutes les modalités d'emploi de leur carte Cash. Au moment du lancement de la carte fin janvier 1997, les vendeurs d'Europay – entreprise responsable de la commercialisation de la carte – avaient déjà acquis environ 5000 points de vente et automates.

Ces endroits sont effectivement équipés pour recevoir les cartes Cash, avec un terminal de la grosseur d'une calculette ou intégré à leur équipement existant. Mais c'est surtout hors des agglomérations urbaines que le petit autocollant bleu avisant que l'emploi de la carte Cash est possible à cet endroit, fait cruellement défaut.

ec Direct est concurrent

Il est vrai que le succès qu'a rencontré cet autre système de paiement sans liquide n'a rien fait pour faciliter la pénétration de Cash sur le marché. Etant donné que de nombreux magasins sont déjà équipés du système ec-Direct – actuellement, 30 000 caisses en service – de nombreux commerçants sont restés sceptiques face à la nouvelle fonction de la carte plastique, d'autant plus qu'elle requiert des installations techniques supplémentaires. Cependant, vu les nombreuses possibilités offertes par cette nouveauté, les banques ont la conviction que d'ici la fin de l'année, Cash équipera environ 15 000 points de vente. Elle est par exemple idéale pour régler les courses en taxi,

les achats de fleurs, de pâtisseries, de droguerie, de restaurants, de stations-services, dans les kiosques, les parkings et aux différents automates existants. Les banques ont délimité un segment de prix allant de 1 à 25 francs. En fait, et contrairement à une carte de crédit conventionnelle, Cash devrait contribuer à la réduction de la petite monnaie en circulation et s'applique à tous les cas où il n'est pas encore possible d'utiliser une carte ec-Direct pour payer.

Plus rapide et plus sûr

Le principe Cash est tout intérêt pour les commerçants, à de nombreux égards. Les paiements se font plus rapidement en caisse. En outre, étant donné que la carte valeur fonctionne off-line, contrairement à la carte ec-Direct pour laquelle on a besoin d'un code NIP – les frais de transaction sont moins élevés. Ils peuvent effectuer leurs versements une fois par semaine, via le réseau téléphonique ou un modem, pour 1000 transactions et 10 000 francs au maximum, à la fois.

Chaque transaction coûte effectivement 0,7 pour cent du total facturé plus un à deux centimes, à payer à Telekurs Payserv, responsable du traitement technique de ce nouveau service. Donc, pour une vente d'un montant de dix francs, les frais se montent à quelque huit à neuf centimes.

Le solde est crédité

Raisons pour lesquelles le commerçant n'a plus de tracas de petite monnaie; les risques de vol sont réduits également, et cela vaut particulièrement pour les entreprises de taxis dont les chauffeurs sont parfois exposés à des risques les mettant en péril.

Les titulaires d'une carte ec ont donc hérité, avec Cash, d'une fonction supplémentaire, gratui-

A quand le grand saut?

Les banques, qui ont investi des millions de francs dans le développement du projet Cash, n'y voient pas qu'un simple service supplémentaire offert aux clients. Elles espèrent bien, à long terme, voir se réduire considérablement les opérations en argent comptant et faire des économies supplémentaires par l'automatisation. Même raisonnement pour la poste qui est aussi venue sur le marché avec sa Postcard Cash. Mais, à cause des adaptations techniques rendues nécessaires pour connecter les postomats aux bancomats, le géant jaune ne lancera son produit qu'au 1^{er} octobre 1997.

Le succès de cash dépendra pour beaucoup de la capacité d'Europay à pêcher un gros poisson sur le marché des cartes valeurs. Le fait que les grands distributeurs comme Coop ou Migros n'y participent pas, n'est pas pour l'inquiéter, pour autant qu'Europay réussisse à gagner la majorité des kiosques et des fabricants d'automates à sa cause commerciale.

Enfin, la réalisation des chiffres prévus pour fin 1997 dépend essentiellement du succès des tractations entreprises avec Telecom et les CFF. (js.)

te, pratique et simple à utiliser. Les longues files d'attente aux caisses automatiques, les visages angoissés de ceux qui n'ont pas la monnaie qu'il faut, tout cela devrait bientôt appartenir au passé. Et en cas de perte d'une carte Cash, il n'y a pas de crainte à avoir. Bien que le montant ne soit pas protégé par un code NIP, le solde est crédité au client à l'expiration de la carte.



Sécurité Gagnante



Depuis avril 1996, les Banques Raiffeisen proposent des produits d'assurance à leurs clients. Les objectifs fixés pour la première année ont été largement dépassés.

Le bilan de la première année d'exercice est particulièrement positif. On peut parler d'un réel succès», ainsi s'exprime Josef Gmünder, responsable de l'Assurance Raiffeisen qui a donc toutes les raisons de se montrer satisfait. Effectivement, en l'espace de la seule

Markus Angst

première année de lancement, les objectifs visés ont été dépassés de 100 pour cent. Et de poursuivre: «pour moi, c'est le signe évident que nos prestations sont appréciées. Pour les résultats que nous avons atteints, nous n'avons même pas dû beaucoup batailler. Il est vrai que nous ne cherchons pas une croissance rapide; nous préférons une progression constante que l'on peut toujours améliorer. Pour ces raisons, il ne me sera possible de tirer un bilan complet que dans cinq ans.»

Attirer l'attention sur des lacunes

Autre effet encourageant de ce lancement pour le spécialiste en assurances: de nombreux gérants ont réagi très positivement à ce nouveau défi, malgré quelques craintes: «bien sûr, tous n'ont pas été euphoriques et au début, il y avait certaines réticences parce qu'il s'agit d'affaires très pointues. Mais la participation massive à nos cours de formation me fait croire que les gérants ont reconnu la grande valeur de ces nouvelles prestations.»

En particulier, Gabriel Casuth, de la Banque Raiffeisen d'Arena Alva dans le canton des Grisons, estime que l'épargne en produits d'assurance est une alternative séduisante aux formes plus classiques d'épargne bancaire. Il fait partie des gérants qui ont «poussé» intensivement ces produits au cours de la première année. Le succès ne lui est pas pour autant monté à la tête: «on doit attirer l'attention des gens sur les éventuelles lacunes de leur prévoyance et pratiquer une information active. Grâce à notre publicité, nos clients savent que Raiffeisen est dorénavant aussi présent sur le marché des assurances. Mais au bout du compte, c'est l'entretien personnel qui permet d'aboutir à la conclusion d'un contrat.»

Une assurance-vie de capitalisation

Les clients Raiffeisen ont reconnu là aussi la philosophie commerciale et la transparence, auxquelles ils sont habitués, dans ces nouvelles prestations, ce qui explique également les résultats réjouissants du premier exercice.

60 pour-cent des polices conclues concernent l'assurance-vie de capitalisation, dont les quatre

cinquièmes sont des assurances à prime unique – le capital est versé en une seule fois. Cette forme d'assurance est particulièrement adaptée pour placer un capital d'épargne important ou un héritage (voir Panorama 3/97). Cette capitalisation peut également être garantie contre le risque décès ou la perte de gain. En de tels cas, et pour que le versement de la prestation ait lieu, il faut prévoir une clause bénéficiaire pour les ayant-droits.

Une assurance-risque

Les polices d'assurance-risque représentent donc 40 pour-cent des contrats conclus, ce qui reflète un réel besoin de couverture, selon Josef Gmünder. Conçues en éléments modulaires combinables, ces polices couvrent les cas suivants:

■ Assurance décès: l'assurance verse (dès le versement de la première prime) le capital convenu aux survivants et bénéficiaires. Si le chef de famille décède, il n'est pas rare qu'il faille recourir à une aide familiale. Les frais en découlant peuvent être couverts par une assurance-risque sous la forme d'un capital décès. Le conjoint survivant n'est plus obligé de quitter son habitat et peut ainsi réduire la charge hypothécaire avec les prestations d'assurance.

■ Assurance perte de gain: par suite de maladie ou d'accident, l'assurance verse la rente convenue, en complément des prestations de l'AI et de la caisse de pension. La protection reste acquise bien qu'il y ait libération du paiement des primes. Dans le cas d'une incapacité prolongée ou d'une invalidité, l'absence de revenus professionnels peut être ainsi compensée.

Suite page 11

Joliment raffiné... le nouveau TOPA!

Monter un TOPA après l'autre sous la dalle de béton - terminé!
Voici comment, en un temps record, réaliser un plafond clair pour locaux utilitaires, qui offre en outre des propriétés isolantes et antifeu exceptionnelles.

Le panneau isolant avec revêtement TOPA de Flumroc voile de verre nature renforcé constitue la solution top pour une isolation rationnelle des halles, garages souterrains ou caves.

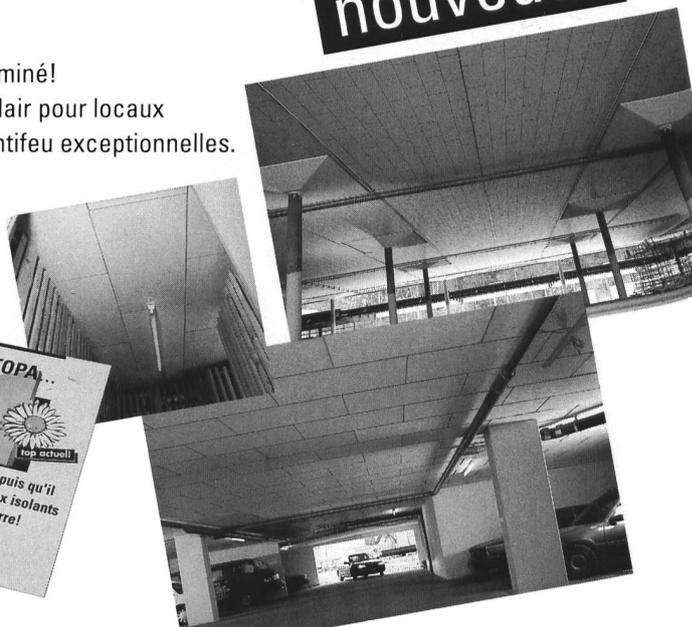
Demandez notre prospectus ou renseignez-vous auprès d'un revendeur Flumroc.



Flumroc SA
1024 Ecublens VD
Téléphone 021 / 691 21 61
Téléfax 021 / 691 21 66



nouveau!



Captez la chaleur de votre cheminée ouverte



L'insert chauffant SUPRA multiplie vos économies:
• Son encastrement, d'une grande simplicité, vous épargne temps et argent.
• Vous consommez moins de bois, celui-ci brûle

mieux en foyer fermé. N'hésitez donc pas, en toute prévenance pour l'environnement, à transformer votre cheminée en chauffage ambiant performant! Sur demande,

nous vous enverrons, très volontiers, notre documentation détaillée.



TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 032/730 60 90
Fax 032/730 61 91

Unhaarf • Publicité

Je veux en savoir davantage sur:

- L'insert chauffant, Cuisinières-chauffage central, Cuisinières à bois et combinées,
 Poêles-cheminées, Chauffages à copeaux TIBAmatic, Chauffages à bûches TIBATherm

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité:

Téléphone:

PAN 4/97

planifier

construire

transformer

Depuis 30 ans

BAUTEC

plus de 30 ans d'expérience et de créativité à votre service

- approprié à vos désirs personnels
- construit à prix fixe
- qualité de construction massive
- visites de villas existantes
- prestations personnelles selon désirs

votre partenaire de confiance pour
nouvelles constructions et transformations



Demandez aujourd'hui encore notre documentation:

- CATALOGUE D'IDEES BAUTEC (plus de 60 propositions de villas)
 DOCUMENTATION TRANSFORMATION 131 C 704

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

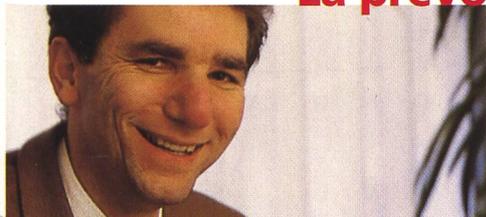
NP. Lieu: _____

Envoyer à: **GENERAL BAUTEC SA, 3292 Busswil**
Ou téléphoner au no.: 032-384 42 55

Depuis 30 ans
BAUTEC
3292 Busswil/Bienne

5001 Aarau
1260 Nyon
8404 Winterthur

La prévoyance, une préoccupation dominante



Interview de Josef Gmünder, responsable de l'Assurance Raiffeisen

Panorama: Les produits d'assurance bancaire ont été largement promus par des spots TV. Est-ce à dire que ces prestations prendront de plus en plus de poids dans les services bancaires?

Josef Gmünder, directeur de l'Assurance Raiffeisen: Oui, selon toute apparence. Une enquête que j'ai lue dernièrement prévoit une relance de la prévoyance individuelle. Mais le traitement fiscal des produits d'assurance devrait largement influencer sur cette évolution. Nous devons réapprendre à privilégier davantage le caractère de prévoyance de ces produits plutôt que leur aspect fiscal.

Panorama: En raison du débat actuel sur la prévoyance d'Etat, la prévoyance individuelle prend de plus en plus d'importance. D'un autre côté, le budget des ménages suisses se rétrécit dans le contexte récessif que nous connaissons. Les polices d'assurances sont-elles encore réservées aux mieux nantis?

Josef Gmünder: Nous ne pouvons pas fermer les yeux là-dessus: la pré-

voyance individuelle n'est pas accessible à tous. Mais on peut, en modifiant certaines priorités budgétaires, conclure une assurance-vie même avec des revenus modestes. Le versement de 100 à 200 francs par mois sur une assurance donne une somme tout de même assez intéressante au bout de 30 ans.

Panorama: Ainsi que vous l'avez souligné précédemment, les produits d'assurance – et en particulier les primes uniques – connaissent un certain succès en raison des avantages fiscaux qui leur sont liés. Jusqu'à quand durera ce régime de faveur?

Josef Gmünder: Le contexte actuel ne permet pas de faire des pronostics. Une chose me paraît pourtant claire: nous devons nous attendre à des modifications. Mais si l'on n'envisage que les aspects prévoyance et couverture du risque, j'estime pour ma part qu'une fiscalité favorable devrait être maintenue, sous une forme ou sous une autre. Quant aux prestations d'assurances qui n'accordent qu'une importance secondaire à de tels éléments de réflexion, elles devraient rencontrer une réticence assez légitime de la part des autorités cantonales et fédérales, à l'avenir.

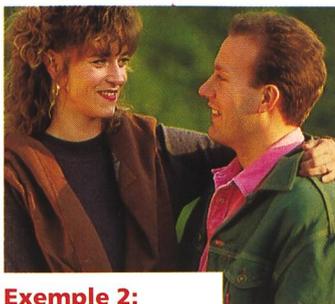
Interview: ma.



Exemple 1:

Garantie d'hypothèque

Marie et Eric Duchemin ont une fillette de cinq ans et possèdent leur propre maison. Eric souhaite s'assurer contre le risque d'un décès prématuré. Il conclut une assurance-risque de 100 000 francs sur 20 ans. Etant donné qu'il amortit son hypothèque à raison de 5000 francs par an, il désire que la somme d'assurance soit réduite en proportion. La prime annuelle se monte donc à 245.40. En cas de décès d'Eric, Marie pourra rembourser la 2e hypothèque avec la prestation d'assurance.



Exemple 2:

Compléter l'AVS et la caisse de pension

Max et Chantal Dubois travaillent les deux. Ils investissent 70 000 francs en 17 ans sur une assurance-vie de capitalisation à prime unique. Quand Max aura atteint l'âge de 65 ans, on lui versera le capital. Le couple peut tabler sur un total de 111 634 francs qui viendra en complément des rentes AVS et de pension. Pour se prémunir mutuellement, les Dubois ont conclu une assurance décès et perte de gain.

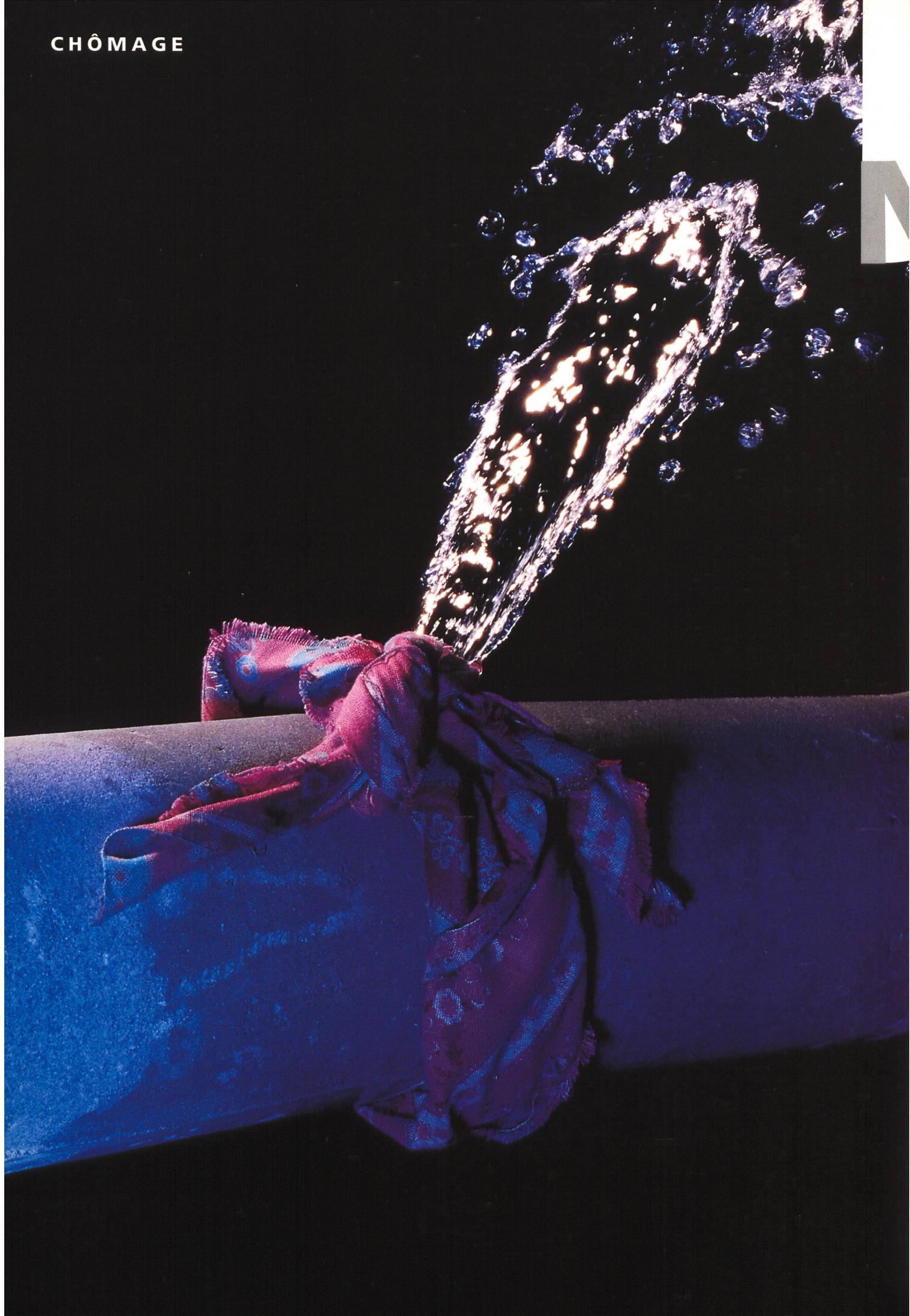


Exemple 3:

Assurance de l'épouse

Aurélien et Catherine Desroches ont acheté une propriété récemment. Ils souhaitent couvrir le risque décès ou incapacité de gain pour Catherine, car dans un cas comme dans l'autre, Aurélien devrait recourir à une aide familiale pour s'occuper de leurs deux enfants âgés de trois et cinq ans. C'est pourquoi ils concluent une assurance-risque sur la vie pour Catherine de 100 000 francs ainsi qu'une rente en cas d'incapacité de travail de 18 000 francs, sur quinze ans. *(ma.)*

CHÔMAGE



Le baïsson pas les bras!

Le fait d'avoir négligé d'investir dans certaines infrastructures, d'avoir quelque peu abandonné les travaux d'entretien du réseau routier, des canalisations ou de l'approvisionnement en eau, viendra bientôt alourdir le budget de l'Etat, ce qui n'est pas fait pour favoriser la lutte contre le chômage.

La précarité du contexte économique global de la Suisse est connue depuis longtemps. En 1997, si on table avec optimisme sur l'évolution conjoncturelle européenne et la parité du franc suisse – le produit intérieur brut devrait au mieux stagner, et au pire se retrouver au-dessous du niveau de 1990. Une telle évolution marginalise la Suisse par rapport aux principaux pays industriels euro-

péens. Ces derniers, malgré leurs propres problèmes économiques, sont tout de même en train d'améliorer leur «bien-être».

Bientôt 250 000 sans-emploi?

Parallèlement à une économie mise sous pression, les problèmes sur le marché du travail se sont accentués. Cette année et l'année prochaine, on devrait même voir une aggravation de la situation si on ne prend pas tout de suite les mesures qui s'imposent. En chiffres désaisonnalisés, les personnes inscrites aux offices du chômage devraient être 230 000 à fin 1997. D'ici fin 1998, on a calculé une pointe jusqu'à 250 000 personnes. Ces chiffres correspondent à un taux de chômage moyen de 5,8 pour-cent cette année et 6,7 pour-cent l'année prochaine.

Outre ces effets directs, la stagnation économique produit une influence négative sur les espoirs des investisseurs et des consom-

mateurs, ce qui déprime encore le contexte. Devant une telle situation, les instances politico-économiques doivent prendre des contre-mesures qui inspirent confiance.

Structurels et conjoncturels

La faiblesse de la croissance économique suisse est liée à la combinaison de facteurs structurels et conjoncturels. Du point de vue structurel, on ne peut manquer de souligner la nécessité d'adaptation découlant de l'intensification de l'internationalisation du travail ainsi que le problème, toujours irrésolu, des finances publiques (incluant les assurances sociales). D'un autre côté, les difficultés conjoncturelles sont la conséquence d'une revalorisation temporaire du franc liée à une productivité relativement avantageuse, d'une faiblesse de la demande dans les pays principaux destinataires de nos

Que se passerait-il si... ?

exportations et de l'effet procyclique de notre politique financière.

Les mesures parfois envisagées dans le débat économique sont plus spécialement destinées à l'offre (mots-clés: «revitalisation» et «restructuration») et visent surtout un renforcement de la croissance à long terme. Des mesures conjoncturelles ne peuvent pas être envisagées si l'on ne sait pas reconnaître, au préalable, le besoin de réformes structurelles. En revanche, on peut pour le moins se demander si la renonciation à des mesures de stimulation de la conjoncture favoriserait, dans une certaine mesure, l'amélioration à plus long terme des conditions de croissance, que la prise en compte des frais à court terme d'une telle renonciation justifierait.

Un assouplissement de la politique monétaire

Les instruments habituels de la politique conjoncturelle sont la politique monétaire et la politique fiscale. Tandis que la politique monétaire a connu un certain assouplissement, même si cela était tardif, la politique fiscale se fait sentir plutôt restrictive en raison des efforts réalisés en vue d'assainir les finances publiques. Sans remettre en question la nécessité de rétablir l'équilibre des finances publiques à moyen terme, il faut bien avouer qu'une politique fiscale restrictive, dans un contexte de stagnation économique, est une erreur. Une politique de stabilisation conjoncturelle des pouvoirs publics ne pose pas de problème notable, même

dans le long terme, si elle met en action des tâches qui, d'une façon ou d'une autre, auraient dû être entreprises plus tard. C'est le cas pour les investissements qui doivent être faits en infrastructure et pour les travaux d'entretien (réseau routier global, canalisations, approvisionnement en eau, protection de l'environnement).

Entreprendre maintenant des travaux d'entretien

L'intensification des tâches dans ces domaines ne garantit pas seulement la stabilité à court terme. Elle est également source d'économies à plus long terme (voir encadré). D'une part, parce qu'il est possible de profiter de réduction de prix de la part d'entreprises sous-occupées et d'autre part, la négligence de travaux d'entretien réguliers entraîne, ultérieurement, des coûts d'assainissement plus élevés. Et cette négligence n'engendre pas de réelles économies pour les finances publiques. Renoncer à ces raccourcis de budget — même si cela provoque une augmentation du déficit national — ne provoque pas de charge financière future car on peut ainsi éviter des travaux d'une plus forte amplitude.

4 milliards par année

Selon certaines estimations, les travaux d'entretien des infrastructures, en particulier dans le génie civil, ont pris un retard considérable au cours des dernières années. Si l'on prend comme budget, pour l'entretien annuel de l'infrastructure, un taux de 2 pour-cent de la valeur en capital des infrastructures, il en résulte que les travaux d'entretien des ouvrages de génie civil représentent quelque 4 milliards par an.

Les investissements effectifs réalisés dans ce domaine (y compris les aménagements) sont nettement moins élevés depuis 1990. Selon un calcul très prudent, il s'avère que les retards accumulés dans les travaux d'entretien, entre 1990 et 1995, représentent plus de 8 milliards de francs.

Pour illustrer les effets qu'exercerait une politique fiscale orientée conjoncture et croissance, on a établi deux scénarios:

Scénario 1

Supposons que les investissements de l'Etat représentent 1 milliard de francs en 1997 et 2 milliards en 1998. Vu le contexte actuel, ces montants ne paraissent pas utopiques. Ces dépenses supplémentaires engendreraient une croissance du produit intérieur brut de bien 0,4 pour-cent (cumulé 0,9 pour-cent) en 1997 et 1998.

L'amélioration de la croissance du PIB pourrait juste ralentir la régression de l'emploi, si bien que, dans ce cas de figure, le déséquilibre sur le marché de l'emploi serait toujours là. Avec une régression de l'emploi de respectivement 1,2 et 0,3 pour-cent, on pourrait seulement s'attendre à un taux de chômage moyen de 6,1 au lieu de 6,7 pour-cent en 1998.

Scénario 2

Il s'agit là d'estimer jusqu'où il faudrait stimuler la demande pour stabiliser l'emploi dès le deuxième trimestre de 1997. Selon les résultats découlant de cette simulation, il faudrait que les pouvoirs publics procèdent à des investissements de l'ordre de 1,2 milliards de francs en 1997 et de 2,9 milliards de francs en 1998. Dans ce cas, la croissance du PIB serait de 0,5 et 0,8 points en 1997 et 1998 (cumulé 1,3 pour-cent).

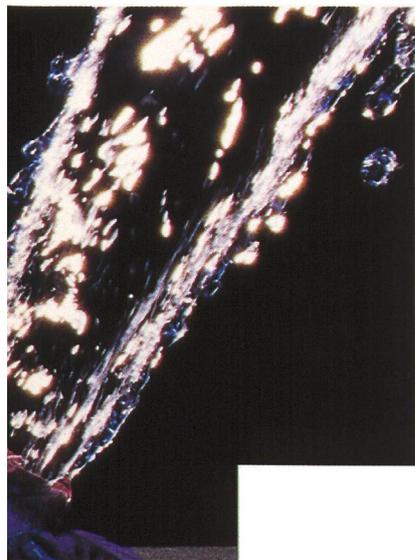
L'emploi progresserait de 1,2 pour-cent en moyenne annuelle en 1997 et resterait constant en 1998, avec un taux de chômage annuel de 5,9 pour-cent (au lieu de 6,7 pour-cent prévisible et 6,1 pour-cent dans le scénario 1).

Bilan

L'excédent des dépenses totales de l'Etat dans le scénario

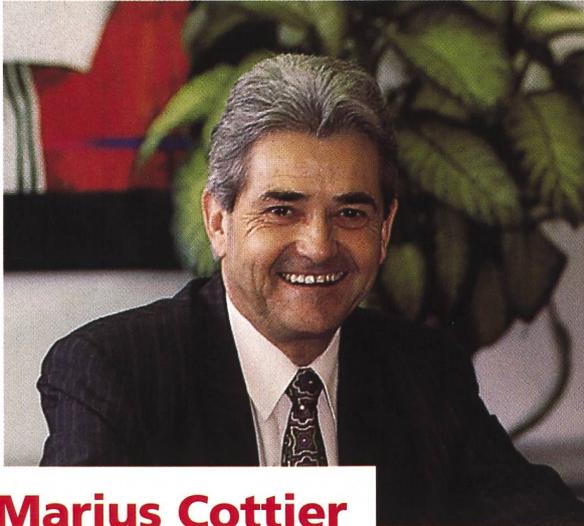
2 est de 10 milliards pour 1998. mais l'effet sur le déficit global est moindre que la somme des dépenses supplémentaires sur les deux années (4,1 milliards), parce que la meilleure croissance économique amène avec elle de meilleurs revenus pour l'Etat. L'endettement monétaire de 2,9 milliards de francs entre 1997 et 1998 peut être compensé dans les années à venir par la réduction des dépenses, pour autant que les dépenses supplémentaires de l'Etat concernent des travaux d'entretien nécessaires et des projets d'investissement. En outre, l'amélioration de respectivement 0,3 et 1 pour-cent du taux d'occupation en 1997 et 1998, exerce un effet positif sur les comptes de l'assurance chômage. Les dépenses de l'assurance chômage se réduisent ainsi de 1,4 milliards durant les deux années considérées.

Si l'Etat fait cesser les effets procycliques de son manque d'investissements, et parallèlement à des mesures adéquates à moyen et long termes visant à relancer l'offre, on pourrait s'attendre, à court terme, à des effets positifs sur la phase de stagnation que nous connaissons, ce qui pourrait mettre doucement en marche une amélioration de la santé de l'économie suisse. (ma.)



Ce juriste originaire de Jaun a derrière lui une longue et riche activité dans la fonction publique. Après avoir été avocat durant huit ans, il fut élu PDC au conseil d'Etat fribourgeois en 1977. Assumant déjà un rôle de délégué au conseil de l'université, la direction de son département avait tout pour le motiver puisqu'il s'agissait de l'instruction et de la culture. Et durant tout le temps de ses 15 années au gouvernement cantonal, il a toujours eu à cœur l'«Alma mater friburgensis».

L'éducation fribourgeoise n'a pas été la seule à profiter grandement de l'influence de Marius Cottier. Au niveau



Me Marius Cottier fête ses 60 ans

Président du conseil d'administration de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) depuis maintenant cinq ans, Marius Cottier fête ses 60 ans le 14 avril.

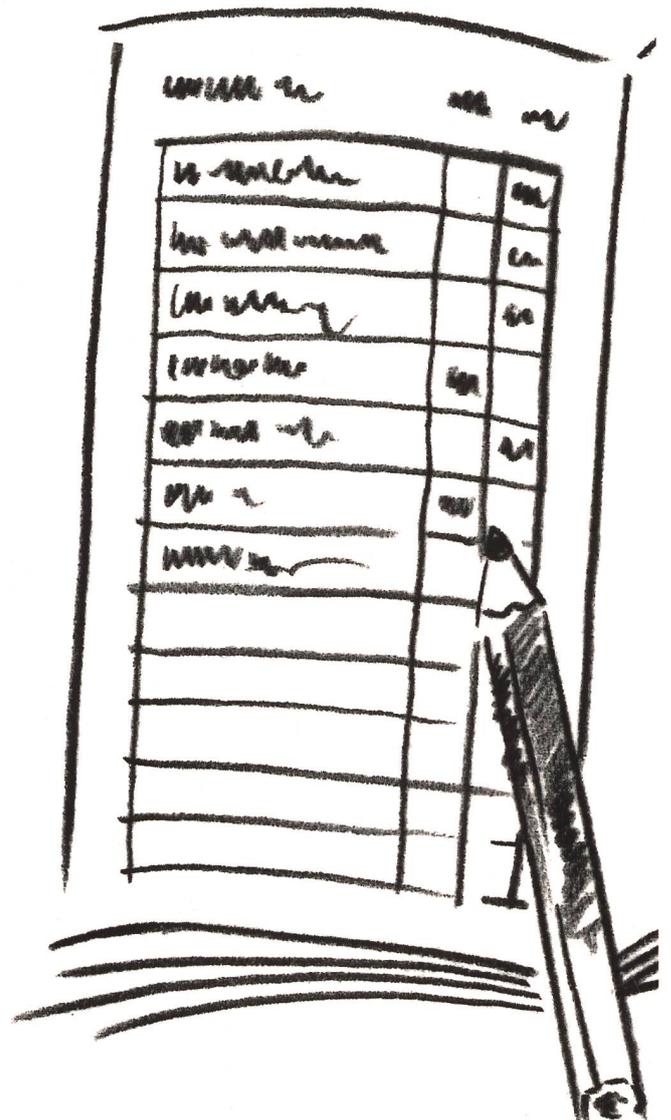
national également, ce père de quatre enfants a laissé trace d'un passage marquant, en ses qualités de président de la Conférence universitaire suisse et de membre du Conseil suisse de la science (de 1979 à 1986).

En 1992, Marius Cottier a été désigné pour succéder à Gion Clau Vincenz, comme président du conseil d'administration de l'USBR, lors de l'assemblée des délégués qui s'était tenue à Disentis. Jusqu'à ce jour, sa présence au sein du groupe Raiffeisen est caractérisée par une évolution des structures, qui, sous sa direction, a permis de mettre en valeur des forces propres à l'Union. C'est ainsi qu'on a vu, au cours de ces dernières années, de nombreuses petites Banques Raiffeisen devenir plus importantes et s'unir en entités plus compétitives. Le résultat ne s'est pas fait attendre: en 1995, l'exercice a été un record historique et pour 1996, les résultats sont on ne peut plus réjouissants, ainsi que nous l'apprendrons lors de la prochaine conférence de presse annuelle.

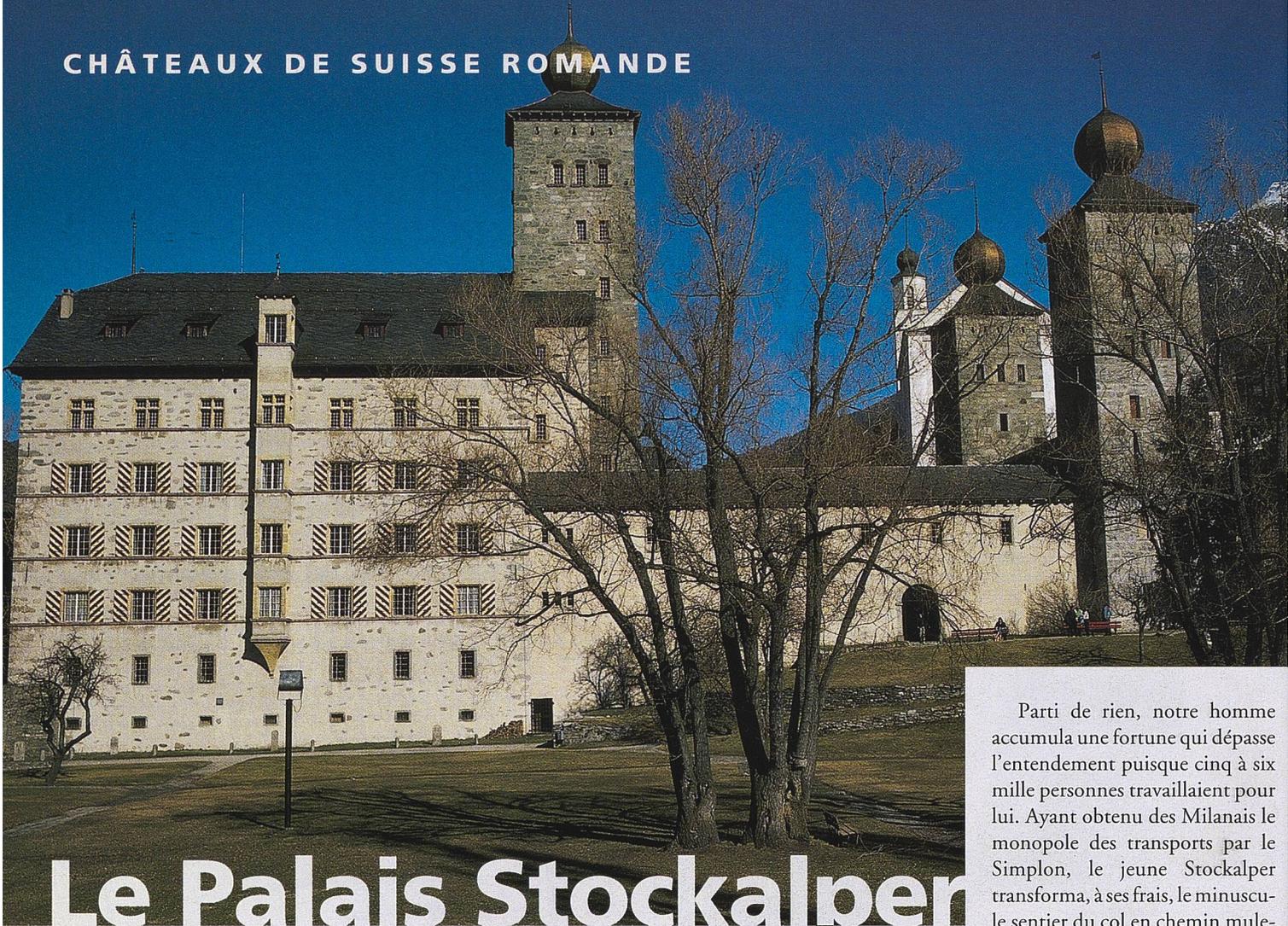
Panorama félicite donc chaleureusement Me Marius Cottier à l'occasion de son anniversaire et lui souhaite une prospérité à tous égards pour les années à venir.

(ma.)

Jadis, les livrets d'épargne et les formulaires étaient minutieusement et laborieusement écrits à la main.



Supra



Le Palais Stockalper

A Brigue, au creux de

la vallée du Rhône,

le Palais Stockalper

fut construit par l'un

des plus étonnants

génies des affaires du

XVIIe siècle.



Trois tours grises, massives mais élégantes, coiffées de coupes dorées, dominent les toits d'ardoise de la ville de Brigue.

Vraiment curieux et original, cet énorme palais, baroque, gothique et oriental à la fois.

Yves Crettaz

La Tour Balthazar, la Tour Melchior et la Tour Gaspard, la plus haute des trois, qui domine à 60 mètres, ceignent la cour d'honneur bordée d'arcades Renaissance et où jadis, s'entassaient des tonnes de marchandise en transit.

Ce «château des Trois Rois», comme on l'appela également, comprend une série de bâtiments construits d'un seul jet, en vingt ans, dans la seconde partie du

XVIIe siècle, dans ce bourg qui, à l'époque, ne comptait que quelques centaines d'habitants.

Nulle part en Europe on ne vit demeure privée plus seigneuriale. Elle fut l'oeuvre d'un homme despotique mais extraordinaire, un génie des affaires doté d'une santé de fer qui domina l'histoire du Valais pendant des décennies. Son nom: Gaspard Jodok Stockalper.

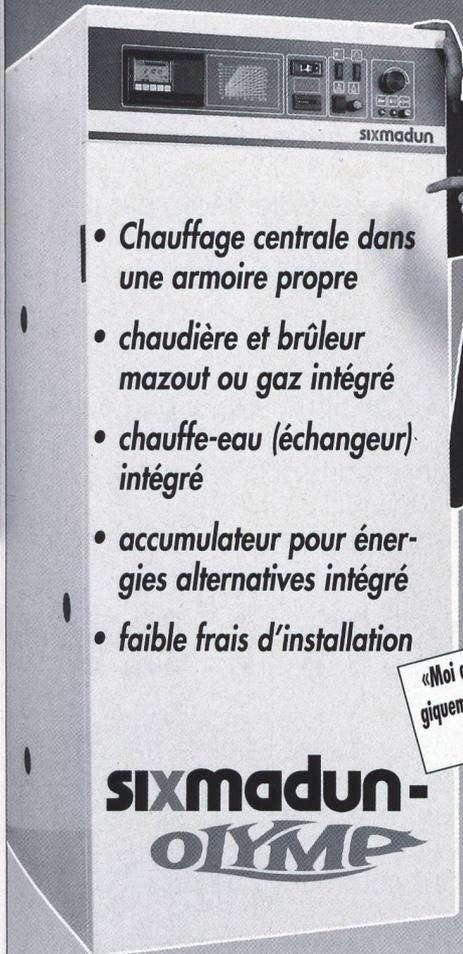
Parti de rien, notre homme accumula une fortune qui dépasse l'entendement puisque cinq à six mille personnes travaillaient pour lui. Ayant obtenu des Milanais le monopole des transports par le Simplon, le jeune Stockalper transforma, à ses frais, le minuscule sentier du col en chemin muletier utilisable pour le commerce. En quelques années, le Simplon devint la voie de communication transalpine la plus fréquentée. Plus tard, Gaspard Stockalper exploita des mines de fer et de sel, recruta des compagnies militaires soldées au service étranger et prêta de l'argent à de nombreuses couronnes européennes.

Colonel, baron puis grand bailli, la plus haute fonction gouvernementale du canton, il tomba en disgrâce à la fin de sa vie. Gaspard Stockalper, dit-on, imagina lui-même les plans de son palais construit avec des matériaux tirés de ses propres carrières, du tuf, du granit notamment.

Il se compose d'un grand bâtiment quadrangulaire à quatre étages sillonné d'un large corridor sur lequel s'ouvrent de multiples pièces. Flanqué d'une vaste cour, l'édifice en impose avec ses arcades à balustrade et à colonnettes.

Acquis en 1948 par la commune de Brigue, le palais abrite aujourd'hui divers bureaux administratifs et un musée qui expose la vie du businessman politicien ainsi que diverses collections ethnographiques sur le Haut-Valais.

Gagnez de la place dans votre maison –
avec l'armoire de chauffage



- Chauffage centrale dans une armoire propre
- chaudière et brûleur mazout ou gaz intégré
- chauffe-eau (échangeur) intégré
- accumulateur pour énergies alternatives intégré
- faible frais d'installation

«Moi aussi, je me chauffe écologiquement avec Sixmadun-Olymp.»
Franz Heizer

sixmadun-
OLYMP

Les succursales:

Bern, Chur, Glis-Brig, Holziken, Mendrisio, Neuenhof, Rothenburg, Sissach, St. Gallen, Volketswil, Wiesendangen, Yverdon, Zuchwil, Zürich ...

... et plus de 125 collaborateurs affiliés au service, nous sommes obligatoirement dans votre maison

SIXMADUN-OLYMP SA, Technique de chauffage

Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains

Tél. 024 425 33 44, Fax 024 426 04 28

Faites-moi parvenir une documentation gratuite

- | | | |
|---|---|--|
| <input type="checkbox"/> Armoire de chauffage | } | <input type="checkbox"/> mazout |
| <input type="checkbox"/> Chaudière compacte | | <input type="checkbox"/> gaz |
| <input type="checkbox"/> Brûleur à mazout | } | <input type="checkbox"/> Brûleur à gaz |
| <input type="checkbox"/> Pompe à chaleur | | |
| <input type="checkbox"/> Chauffe-eau | | |
| <input type="checkbox"/> Conseil gratuit | | |

Notre bâtiment:

- | | | |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Maison familiale | } | <input type="checkbox"/> Construction neuve |
| <input type="checkbox"/> Immeuble avec _____ app. | | <input type="checkbox"/> Transformation |

Notre adresse:

Nom: _____

Rue/No: _____

NPA/Lieu: _____

Tél.: _____

Facilement atteignable: _____

Envoyer à: SIXMADUN-OLYMP SA, Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains

Panorama 4/97

**De nos jours,
les livrets
d'épargne et
les formulaires
sont facilement et
lisiblement
imprimés sur
une petite
imprimante de
guichet PR2.**



Rendez-vous à votre banque Raiffeisen. Vous serez stupéfait des nombreux avantages de nos imprimantes Olivetti PR2 – compactes, élégantes et si efficaces!

olivetti

Olivetti (Suisse) SA, Av. de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 - 321 12 69, Fax 021 - 321 12 68

© KNAUS & KNAUS BSW - Super 28

Le projet de cette galère est né de la volonté de mettre sur pied un programme d'occupation pour les chômeurs qui ne fasse pas concurrence à l'économie privée. Il fallait trouver le moyen d'occuper le plus grand nombre de personnes, toutes confrontées au problème du chômage.

Annie Admane

Création d'une association

Les encouragements de Jean-Pascal Delamuraz, du Conseil d'Etat vaudois et l'approbation de l'OFIAMT, ont été autant de stimuli pour «aller de l'avant». Le 12 avril 1994, naissait l'Association Lémanique pour la construction de la galère «La Liberté». Nom étrange pour un bâtiment qui n'a rien de libérateur, dans l'esprit des non-initiés pour le moins, mais ce baptême s'explique assez bien: tout d'abord, «La Liberté» était le nom d'une barque vaudoise en projet de construction qui n'a jamais vu le jour; ensuite, «La Liberté» prenait ici toute sa valeur symbolique: liberté de créer, liberté d'être, de travailler, de rêver. Bref, toutes les raisons existaient pour que cette belle galère portât un si beau nom.

L'association, à but non lucratif, soutenue par l'OFIAMT et le Conseil d'Etat vaudois, a pour but de fournir du travail, pour six mois, à 200 travailleurs. Au bout de ces six mois, la réinsertion professionnelle peut paraître plus facile. «Nous avons 20 pour-cent de réinsertion», précise Jean-Pierre Hirt. En outre, il s'agit de collecter de l'argent pour compléter un budget de 2,3 millions de francs dont environ 900 000 francs sont déjà couverts par des dons. Les salaires des ouvriers, pris en charge par la caisse de chômage, sont versés par les responsables de l'association et ne grèvent pas le budget de la construction.

Actuellement, l'association cherche encore 1,280 millions. Afin de renforcer cette recherche, elle a créé le «Club des Mille» qui permet au public de soutenir la galère avec des dons; la participation à ce club vaut à ses membres le libre accès à la visite du chantier naval et plus tard, des conditions de faveurs pour toutes les croisières que la galère entreprendra.

Le chantier

Phase initiale du projet, le hangar où serait construite la galère. La commune de Morges a mis un terrain gratuitement à disposition de l'association, jusqu'en 1999, année de la mise à l'eau de La Liberté. Ce hangar, entièrement

Une galère pour croire en l'ave

construit par des chômeurs, a été conçu par Julius Natterer, professeur à l'EPFL. Sous ses allures de tunnel, le bâtiment est en lui-même une très belle réalisation en bois. Ses dimensions sont impressionnantes: 60 m de long, 18 m de large et 10 mètres de haut. C'était bien ce qu'il fallait pour une galère dont les dimensions sont tout aussi gigantesques: 55 m de long et 8,70 m de largeur de superstructure (25 m avec les rames).

«Le chantier occupe quotidiennement 17 à 19 ouvriers – chômeurs – et deux constructeurs engagés. Certains chômeurs se présentent spontanément; pour les autres, nous essayons de les recruter selon les besoins. En principe, ils travaillent pour une durée de six mois. S'ils trouvent un emploi pendant ce temps, ils peuvent bien sûr quitter le chantier.»

Pour l'heure, la quille et les membrures de la coque sont terminées. L'achèvement de cette première étape a permis de réunir un public nombreux au mois de mars passé pour fêter l'événement.

«La Liberté»

La Liberté a été conçue par l'architecte naval Michel Ormières. Elle s'inspire d'une galère méditerranéenne ordinaire, dont les plans (datant de 1620) ont été mis à disposition par le Musée de la Marine à Paris. Selon Jean-Pierre Hirt, «il y avait trop peu d'archives chez nous et les quelques bribes que nous avions étaient souvent rédigées en latin. En outre, d'une région du lac à l'autre, certaines mesures de l'époque ne correspondaient pas. Il y avait donc tout un problème de conversion que nous ne pouvions pas aisément

Paradoxal: c'est avec la construction d'une galère, réplique de celles qui sillonnaient le Léman au XVIIIe siècle, par des chômeurs de la région, que Jean-Pierre Hirt, secrétaire syndical SIB relève le pari de la réinsertion sociale. Certes, cette idée est aussi née de son

amour du lac et de la navigation, mais depuis 1992, date où tout commença, le projet a pris éminemment un tour économique et social.

ment résoudre. C'est ce qui nous a décidé à aller à Paris.»

Le bâtiment est entièrement construit avec du bois indigène. La charpente est entièrement en chêne lamellé-collé. La coque sera en mélèze ainsi que le pont. Les rames seront réalisées en sapin, en corps creux, afin qu'elles soient moins lourdes.

Les rames, au nombre de 51, pourront être maniées par au moins 2 rameurs debout, et 4 rameurs au plus. Les visiteurs pourront ramener, évidemment, pour autant qu'il y ait un chef de nage (= chef de rame, en termes de métier); «nous devons former des responsables» précise Jean-Pierre Hirt.



Le lancement de La Liberté est prévu pour le printemps 1999, date à laquelle de premiers essais seront réalisés. Elle sera normalement opérationnelle en juillet de la même année et devrait honorer de sa présence la fête des vigneron à Vevey. Quant à l'équipage, il sera constitué de cinq à six personnes, pour commencer.

En avant toute, pour l'avenir

La Liberté, une fois lancée sur les eaux lacustres, devrait attirer de nombreux curieux et touristes. Véritable attraction régionale, elle connaît avant son achèvement déjà, un réel engouement. «Nous avons prévu diverses

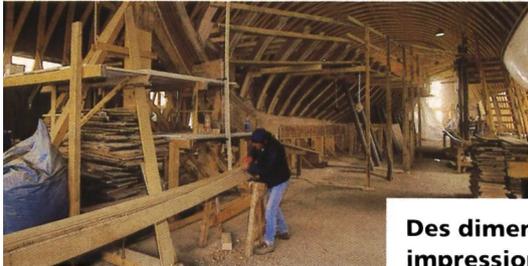
**Tout de chêne,
quille et membrures**



Lamellé-collé, le chêne se prête ici à la volonté humaine.



Un hangar, un tunnel, une voûte...



Des dimensions impressionnantes.

Informations et visites

Tous les amoureux de la navigation, des bateaux ou du beau travail du bois peuvent se rendre sur le chantier de «La Liberté». Une visite en vaut la peine. Le chantier est ouvert tous les jours, y compris le samedi et le dimanche.

Visites guidées, Rue de Morges, Morges-Est du 15 avril au 14 octobre de 10h00 à 18h00 et du 15 octobre au 14 avril de 10h00 à 17h00.

L'entrée coûte 5 frs (gratuite pour les enfants accompagnés). Pour les groupes, s'annoncer à l'avance au 021/ 803 50 31.

Administration et bureau technique:

Rue de Lausanne 45
1110 Morges

Relation bancaire:

BCV, 1002 Lausanne
CCP 10-725-4. Mentionner:
«en faveur de La Liberté».

Petite histoire



On a retrouvé trace de quatre à six galères construites à Chillon par des Génois mandatés par les Comtes de Savoie. Ces galères, de type méditerranéen,

étaient ordinaires et n'avaient rien de commun avec les fameuses réales (galères royales) du Roi Soleil, où semble-t-il, les rameurs étaient effectivement des «galériens» enchaînés.

Les galères du lac étaient plutôt militaires et servaient à contrôler les passages; on les utilisait sans doute aussi dans certaines luttes d'influence. Souvent, c'étaient des militaires ou des paysans qui se trouvaient aux rames.

Très peu de traces subsistent de cette époque.

Photos: Jean-Paul Maeder

manifestations culturelles, artistiques et régionales sur le chantier d'abord. Et puis, quand elle sera mise à l'eau, nous pourront l'utiliser pour organiser des tours de lac, des visites touristiques ou éducatives pour les écoles. Nous avons prévu également la possibilité de nuitées; on peut tout imaginer...

Dès que La Liberté voguera de ses propres voiles, l'Association se «sabordera» pour renaître en coopérative sans but lucratif dont le but sera de créer des emplois et de l'attraction, tout

en dégagant suffisamment de recettes pour couvrir le fonctionnement.

Cette belle galère pourrait fort bien être suivie d'un autre projet, tout aussi original et audacieux: la construction d'un village médiéval, en bois, sur les rives du lac. Le projet est semble-t-il assez avancé pour qu'on puisse l'évoquer, mais pas encore assez pour que l'on sache où il se réalisera. Toujours est-il, qu'une fois encore, l'idée de cette cité a été fortement plébiscitée... et encouragée.

La méthode naturelle et douce de sécher votre linge le sèche-linge SECOMAT

Maison familiale ou grand immeuble, dans tous les cas la solution la plus économique, c'est un sèche-linge SECOMAT.

Demandez notre documentation détaillée sur la gamme complète SECOMAT à l'adresse suivante:

Krüger + Cie SA

1606 Forel VD 3110 Münsingen BE
Tél. 021/781 27 91 Tél. 031/721 48 11

Oui, veuillez m'envoyer une documentation détaillée sur votre programme SECOMAT:

Nom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____

Envoyer à: Krüger + Cie SA, 1606 Forel VD

KRÜGER

En coulis

Le prix

Les cailles fraîches coûtent de fr. 3.- à fr. 7.- chez le traiteur, selon qu'elles proviennent de Savoie ou des Dombes. Les supermarchés offrent des cailles congelées au prix d'environ fr. 2.- l'oiseau.

Pour décongeler

Le mieux est de sortir les cailles du congélateur un jour avant et de les mettre au frigo. Pendant ce temps, elles se décongèleront lentement et ne risqueront pas un coup de chaleur qui pourrait en détériorer le goût.

Flamber

Le cognac est ce qui convient le mieux pour flamber les cailles. Pour ce faire, il ne sert à rien d'utiliser un alcool cher. Un simple cognac espagnol à fr. 18.70 fera très bien l'affaire.

Les vins

Un «Pinot Noir» du Valais (fr. 14.60 la bt.) servi à 14/16 degrés, ou, si vous préférez un vin plus léger, un «Salvagnin» (fr. 6.50 la bt.) servi plus frais (10 à 14 degrés).

Pour accompagner

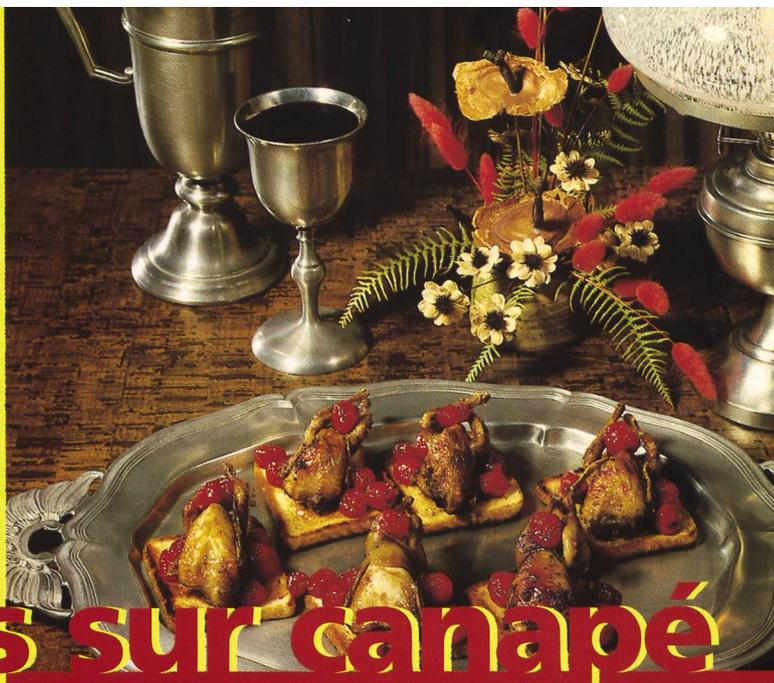
Risotto à la mode de Parme: faire dorer un gros oignon haché dans 70 g de beurre. Ajouter 450 g de riz. Faire revenir le tout un moment puis mouiller avec un cube de bouillon de poule. Remuer souvent jusqu'à cuisson complète. Ajouter hors du feu 50 g de beurre et du parmesan râpé.

Pâtes fraîches: On peut les trouver chez un spécialiste en produits italiens à fr. 11.- le kilo pour des tagliatelles. Pour les faire soi-même, pratiquer ainsi: 450 g de farine, 225 g de semoule de blé dur, eau chaude, sel. Travailler la farine et la semoule avec de l'eau chaude salée, jusqu'à l'obtention d'une masse ayant la consistance d'une pâte à pain plutôt dure. Laisser reposer deux heures au frais en la couvrant d'un linge. Rouler afin d'obtenir une galette que vous découperez selon votre fantaisie. Puis laisser sécher.

A ne pas oublier

Le rince-doigts, la carafe d'eau, une petite assiette séparée pour la salade verte, les chauffe-plats et les dessous-de-bouteilles.

Photo: Dialimo



Cailles sur canapé

Ingrédients pour trois personnes:

- 6 cailles fraîches
- 6 petites tranches de poitrine de porc maigre
- 60 g de beurre
- 3 cl de cognac
- 1 dl de vin blanc
- 6 tranches de pain à toast
- 1 jaune d'œuf
- 2 échalotes
- 100 g de cerises confites
- poivre, sel, basilic en feuilles

Elles font, tout comme les faisans ou les perdrix, partie du gibier à plumes. Chassées en automne pour les consommer fraîches, elles deviennent rares et proviennent surtout d'élevages d'où elles nous arrivent fraîches ou congelées. D'un prix assez abordable, leur chair est délicatement sauvage et très digeste.

Le cas échéant, plumer et vider les cailles en conservant les foies, puis faire entrer les têtes dans les estomacs par incision du cou. Saler et poivrer légèrement l'intérieur, en y ajoutant la tranche de

Simon Vermot

poitrine de porc maigre, ainsi qu'une feuille de basilic et une noix de beurre. Ficeler chaque caille. Faire dorer de tous côtés dans du beurre puis les mouiller

avec le cognac. Flamber, puis faire cuire dix à quinze minutes à feu moyen. Faire revenir au beurre les tranches de pain toast jusqu'à ce qu'elles se colorent légèrement. Faire sauter les foies de cailles au beurre, en prenant soin de les garder saignants, avec les échalotes coupées très finement. Saler, poivrer. Passer le tout à la moulinette et ajouter un jaune d'œuf. Mélanger puis tartiner les toasts avec cette pâte. Disposer les cailles sur ces canapés et arroser d'un peu de vin blanc. Passer le tout au four doux quelques minutes et ensuite garnir avec les cerises confites.

Basilic

Originaire de l'Inde, le basilic (*Ocimum basilicum*) est surtout cultivé en France et en Indonésie. Il est par ailleurs très facile à cultiver au jardin ou en pot sur une fenêtre située au Sud. La plante, qui atteint 50 cm environ, possède des feuilles d'un vert brillant qui peuvent se consommer fraîches ou séchées.



Le séchage s'obtient en coupant les tiges seules par temps sec avant la floraison. Le basilic fait merveille dans la volaille, la cuisine méditerranéenne, le veau et le poisson. Il assaisonne les salades vertes, de tomates, certains légumes comme les petits pois et le coulis de tomates. Il est aussi à la base de la sauce au pistou accompagnant les pâtes ou le riz.



Du Plaisir à plein écla

Jouer avec sa télévision ou son ordinateur constitue l'un des principaux hobbies des enfants comme des jeunes adultes. Un marché fabuleux dans lequel la concurrence se fait féroce.

Les deux grandes familles se partageant cette clientèle de 5 à 25 ans sont les jeux destinés aux ordinateurs et consoles qui utilisent un écran TV. Nintendo, bien que largement leader dans son créneau après avoir quasiment terrassé Sega, son concurrent le plus dangereux, se voit attaqué aujourd'hui

Simon Vermot

par Sony. Avec sa «Playstation», la grande firme japonaise est en effet en train de se construire un joli succès, avec des jeux de simulation de course futuriste comme «WipEout 2097» ou «Street Racer», ou encore, des jeux de plates-formes, style «Pandemonium» qui fait un véritable tabac.

Un âpre partage

Toutefois, Nintendo n'entend pas se laisser grignoter ses 83 pour cent du marché qu'il couvre en Suisse. Aussi, après l'appareil 8-bit NES (sorti en 1968!), le Game Boy, avec

lequel il détient quasiment tout le marché dans le domaine des systèmes portables, et la console 16-bit Nintendo (mise en vente en 1992), il a sorti en mars la première console 64-bit. Quand on sait que durant les 12 derniers mois, en Suisse, 40 000 personnes se sont décidées pour l'achat d'une console Super Nintendo et plus de 120 000 pour un Game Boy, on peut raisonnablement penser que le cap actuel des 350 000 fans se délassant dans notre pays avec la dernière console du constructeur nippon va éclater sous peu. D'ailleurs, avant même la mise en place dans les magasins helvétiques, 20 000 Nintendo-64 étaient déjà prévendus.

Essentiels: les jeux

Mais il est clair que sans jeux attractifs, même la plus belle console du monde ne peut guère offrir de plaisir. C'est vrai que ce nouvel appareil témoigne d'une évolution énorme. Et ce autant du point de vue technique que de celui du jeu pur: mondes tridimensionnels parfaitement animés, possibilité de faire évoluer régulièrement les personnages dans toutes les directions avec une profondeur inconnue jusqu'à ce jour. Mais il faut bien avouer que, pour l'instant, les cassettes y étant adaptables ne seront, dans un premier temps, que des améliorations de jeux existants comme, par exemple, le classique «Super Mario» ainsi que «Pilot Wings», «Wave Race» et «Star Wars», avant la cinquantaine de nouveautés promises d'ici à la fin de l'année dont pas mal de sports

(foot, basket, hockey, etc.). Cependant, depuis son introduction au Japon le 23 juin de l'année passée, le Nintendo 64 a été l'un des plus grands succès commerciaux de la firme avec une vente de plus d'un demi-million d'appareils la première semaine. Pour l'année 1997, Nintendo s'attend à ce que sa superconsole trouve au moins 50 000 acheteurs en Suisse, ce à quoi il faudrait ajouter, selon ses sondages, le triple de jeux 64-bit. A quelque 379 francs l'appareil dans les supermarchés et entre 80 et 130 francs le jeu, il y aura beaucoup de petits sous qui prendront le chemin de l'Empire du Soleil levant.

C'est dans les vieilles marmites...

Aujourd'hui, plus de 5000 jeux vidéo voient le jour chaque année aux Etats-Unis. 3000 arrivent en Europe et seuls 10 pour cent de ceux-ci auront un réel succès. Mais quelques méchants nuages semblent vouloir assombrir ce secteur qui, en quelque douze ans, est devenu adulte avec un marché carrément mondial, comptant des dizaines de millions de joueurs. Contrairement à 1983 où éditeurs et auteurs de jeux ont sauvé une activité en difficultés avec la débandade de constructeurs importants comme Atari, pour citer cet exemple, on assiste actuellement à une crise de la créativité. Que ce soit sur PC ou chez les marchands de consoles, les concepteurs font des jeux magnifiques, rapides, très esthétiques, mais qui, dans l'esprit, ressemblent souvent



in

comme des jumeaux à leurs prédécesseurs. Les jeux de bagarre se vendent bien? On nous propose «Tekken» ou «Virtua Fighter», où, comme bien d'autres avant eux, le joueur se transforme en as des sports de combat. Pas assez violent? «Project Overkill», un kill'em all basé sur l'un des plus anciens types de jeux proposés sur console, vous offre des minutes de pure boucherie, avec empreintes de pas sanguinolentes et cadavres à tous les coins de rue. Il paraît que c'est un top des ventes. On ne parlera pas des jeux de simulation (qui vous muent en pilote d'avion, de voiture de course ou d'engins spatiaux – c'est un peu toujours pareil), ni des jeux de sports (bien améliorés sur le plan du graphisme ou de l'animation, mais c'est tout), pas plus que des jeux de rôle qui, s'ils «marchent» fort, n'en sont, pour la plupart du temps, que de vagues copies de ce qui se faisait il y a cinq ou dix ans. Il faut dire, pour être juste, que le monde du software représente un tel enjeu financier qu'on y regarde à deux fois avant de lancer un nouveau produit. Au dessous d'un million de dollars, on ne développe plus grand-chose, et à ce tarif, peu de firmes peuvent se permettre une erreur. Alors, on reprend les vieilles recettes à succès, on y ajoute un ou deux ingrédients avant de les proposer avec un bon potentiel de réussite. Et pour cause! Néanmoins, dans la jungle de jeux sortant ces temps-ci, nous en avons sélectionné cinq qui, à un degré ou à un autre, devraient vous procurer du plaisir.

Blupi à la maison

Jeu d'apprentissage, de 3 à 8 ans (PC), 1 joueur

Pour les enfants dès trois ans. Nous le recommandons toutefois aux enfants qui ont commencé les classes enfantines. En appuyant sur une touche du clavier Blupi vit toutes sortes d'aventures. Excellent pour reconnaître les lettres de l'alphabet, et pour apprendre à compter.

Worms

Jeu de stratégie à partir de 8 ans (Super Nintendo), 1 à 4 joueurs

Le jeu consiste à sauver sa propre troupe de vers et à préparer selon toutes les règles de l'art les gluants adversaires à prendre un bain dans l'étang à carpes. Et pour cette mission, les habitants du tas de compost sont armés jusqu'aux dents!

WipEout 2097

Simulation de course futuriste dès 12 ans (Playstation), 1 à 2 joueurs

C'est peut-être la meilleure simulation de courses à ce jour. Surprend par sa réalisation sans faille. Jouabilité repensée, accès plus rapide à des circuits plus techniques et des collisions mieux gérées.

Tomb Raider

Aventure/action, dès 15 ans (Playstation, Saturn), 1 joueur

Futur top! L'ambiance inquiétante, l'excellente animation et surtout, la longue quête qui y est proposée, devraient plaire aux amateurs exigeants du genre. En 3D, l'univers dans lequel évolue l'héroïne, bien qu'esthétiquement séduisant, n'en comporte pas moins de redoutables pièges.

Capitalism

Simulation économique, dès 20 ans (PC), 1 joueur

Pour joueurs confirmés. Une seule règle doit guider votre choix: la rentabilité. Elle ne se dessinera qu'à la lecture des tableaux statistiques sur les coûts de fabrication, les délais, la qualité, etc... Intelligent et instructif.

(sv.)



Photo: Markus Heimlicher

Depuis le Tour de Sol '85, les véhicules solaires se sont imposés dans le trafic de proximité.

Solaire à venci

C'est certainement le 25 novembre 1973, au plus fort de la crise pétrolière, alors qu'ils effectuaient leur promenade du dimanche sur des routes et des autoroutes entièrement délaissées par les voitures, qu'une grande partie des Suisses ont brusquement pris conscience de leur dépendance à l'égard du pétrole.

Selon les pionniers de l'énergie solaire mobilisés par la pénurie d'énergie, le miracle présenté par Abel Pifre aux visiteurs stupéfaits de l'Exposition Universelle de Paris en 1878 devait également permettre d'ouvrir des voies nouvelles dans

Markus Heimlicher

le domaine de l'approvisionnement énergétique. Alors que, dans le Jardin des Tuileries, le second distribuait à des Parisiens ahuris le journal qu'il avait imprimé grâce à l'énergie du soleil, les premiers, un siècle plus tard, ne revendiquaient pas moins que l'exploitation du rayonnement solaire pour des applications techniques à grande échelle.

Capteur solaire, tel était le nom donné à cet élément mystérieux qui devint l'objet de toutes les spéculations. A cette époque, l'absence de savoir-faire technique était largement compensée par un idéalisme à toute épreuve et par les déclarations belliqueuses adressées aux lobbies de l'électricité et du pétrole.

Un approfondissement systématique

La crise au Proche-Orient avait également mis la classe politique en état d'alerte rouge: s'il existait parmi nos dirigeants un homme favorablement disposé à l'égard de l'énergie solaire, c'était bien notre ministre de l'énergie, le populaire Willy Ritschard, qui avait mis sur pied la Commission d'experts pour l'utilisation de

l'énergie solaire, organe consultatif du Conseil fédéral. C'est ce même Willy Ritschard qui tint absolument à inaugurer officiellement le 27 juin 1978, sous une pluie battante, la plus grande installation suisse de captage solaire de l'époque (200 m²), à l'Institut fédéral de recherche nucléaire de Würenlingen qui est devenu entre-temps l'Institut Paul Scherrer. Depuis lors, les ressources publiques et privées, notamment l'argent mis à disposition par le Fonds national pour la recherche énergétique, ont été affectées plus activement au développement des techniques solaires. Les hautes écoles, en revanche, et plus particulièrement l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, se confinaient dans une réserve polie.

Tendance en hausse

L'intérêt des ingénieurs s'est porté tout d'abord vers les capteurs solaires dont le rendement jouait un rôle essentiel dans la production de chaleur. Cette approche conféra un rôle essentiel à la météorologie, et plus précisément à l'étude de l'incidence du rayonnement solaire sur des surfaces orientées de différentes manières. Dès 1980, on acquit la certitude que le meilleur capteur n'avait aucune utilité tant qu'il n'était pas intégré de façon optimale dans la technique du bâtiment et tant que l'ensemble du système ne fonctionnerait pas à la perfection. Ce constat mit en évidence les relations naturelles que la nouvelle discipline devait forcément entretenir avec l'architecture et certaines applications dans le domaine de l'électricité.

Jean-Christophe Hadorn, un ingénieur lausannois chargé par l'office fédéral de l'énergie de diriger le programme de recherches sur l'énergie solaire estime que «la chaleur solaire a réalisé des projets considérables au cours de ces dix dernières années: les installations sont plus simples, donc plus fiables et moins coûteuses. Certaines entreprises ont désormais accumulé jusqu'à vingt ans d'expérience, et l'énergie solaire est en train de dépasser le stade de l'artisanat pour devenir une petite

«Les prévisions du temps ont pris une très grande importance»

Interview de Madame Regula Fürst (Oberdorf)



Photo: Roland Aellig

Contents du solaire: la famille Fürst ne porte pas de fourrures, même pendant les rudes mois d'hiver.

De retour en Suisse après un séjour de deux ans à l'étranger, la famille Fürst, d'Oberdorf (BL), a trouvé pour se loger, grâce à des proches, un «appartement solaire» qu'elle n'avait pas eu l'occasion de voir avant de rentrer au pays.

Panorama: Regula Fürst, regrettez-vous aujourd'hui le risque que vous avez couru?

Regula Fürst: Non, au contraire. Cet appartement est fantastique; ces pièces bien éclairées sont un véritable plaisir. Les grandes fenêtres que nous avons nous donneraient presque l'impression de vivre en plein air...

Panorama: Voulez-vous insinuer qu'il fait parfois aussi froid que dehors dans votre appartement?

Regula Fürst: Vous plaisantez, j'espère! La température ambiante ne pose aucun problème à condition de ne pas exiger 20 degrés en permanence. Il peut arriver qu'il fasse 18 degrés le matin, ou que certains jours d'hiver ensoleillés la température atteigne exceptionnellement 27 degrés. Pendant la longue période de froid que nous avons connue au mois de janvier, nous avons dû utiliser un poêle d'appoint, et là, nous avons toujours entre 18 et 22 degrés.

Panorama: Et qu'en est-il du loyer?

Regula Fürst: Nous disposons de trois pièces et demie pour nous et nos deux enfants. Notre loyer actuel est certainement supérieur à celui d'un trois pièces et demie dans un immeuble. Mais si l'on tient compte de la surface dont nous disposons, de l'accès direct vers l'extérieur et du jardin, ce supplément devient tout relatif.

Panorama: Que pensent les habitants d'Oberdorf de la maison solaire?

Regula Fürst: Ils sont unanimes pour apprécier l'appartement. En ce qui concerne l'architect-



Le soleil d'hiver pénètre grandement et contribue à un climat optimal.

Photo: Roland Aellig

ture de la maison elle-même, les opinions sont partagées. Je suppose que la critique vient souvent de l'ignorance, car même pendant les mois les plus froids de l'hiver, nous ne sommes pas obligés de porter des manteaux de fourrure!

Panorama: Qu'est-ce qui a changé pour vous, dans votre nouvel appartement?

Regula Fürst: Les prévisions du temps ont pris une très grande importance, car nous décidons généralement le matin si nous allons chauffer ou non. Si l'on annonce du soleil pour la journée, nous ne chauffons pas; la température monte d'elle-même très rapidement.

Interview: Markus Heimlicher

Royal Class

La perfection et le confort au naturel



La chaussure inégalable

Royal Class
la perfection pour vos pieds!



avec droit de restitution dans les 7 jours!



Avec les chaussures **Lienhard** ultrasouples, la marche devient un plaisir royal

- lit plantaire profond bien ajusté, avec talon réhaussé
- semelle intérieure «VÉGÉTABIL» tannée avec des substances végétales
- charbon actif
- liège naturel
- latex naturel souple
- semelle Rubrex en caoutchouc naturel

Coupon de commande

Nom: _____ Prénom: _____
Rue: _____
NPL, lieu: _____
No. tél.: _____ Date: _____
Signature: _____
Pointure: _____ Couleurs: rouge bleu

Découper le coupon et a envoyer a:

SOLEDOR SA
Gewerbestrasse 19
6314 Unterägeri
Tel. 041/750 02 80
Fax 041/750 53 55

au prix de:
Fr. 99,80

Pointures livrable:
35 - 42. Ne pas oublier de l'inscrire sur la commande!

PAN 4/97

ARTEMEDIC
WELLMED GROUP

Finies les inélégances!

ARTEMEDIC CHIRURGIE, clinique «Leader» en Suisse dans le domaine de la chirurgie esthétique, vous propose des méthodes précises, efficaces et surtout définitives:



1. COMBATTRE LA CALVITIE

La technique la plus moderne, l'expérience au plus haut niveau font que la transplantation de vos propres cheveux soit la méthode la plus efficace contre la calvitie.



2. CORRIGER LES FORMES

La liposculpture permet d'éliminer les bourrelets de graisse aux endroits souhaités - précise et définitive.



3. ELIMINER LES POILS

L'apparition de poils indésirables sur la lèvre supérieure, les joues, le menton, la poitrine, le dos, la zone du pubis et les jambes sera éliminée grâce à la technique au laser.



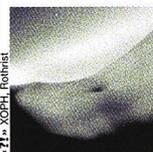
4. RAJEUNIR LA PEAU

Tâches dues au vieillissement, tâches de pigmentation, tatouages, couprouse et varicosités se laissent enlever sans cicatrices grâce au laser.



5. STOPPER LE RONFLEMENT

La méthode très poussée de la vaporisation au laser de la luette (vaporisation des tissus) apporte une aide rapide et efficace.



6. VAINCRE L'OBESITE

Grâce à une nouvelle méthode (Gastric-Banding) qui change votre comportement alimentaire du jour au lendemain, vous perdrez votre surpoids.

Demandez encore aujourd'hui notre documentation détaillée ou téléphonez-nous afin de fixer un rendez-vous pour un entretien d'information gratuit et sans engagement.

ARTEMEDIC Centre Conseil Suisse Romande

B.P. 1835 • CH-1215 Genève 15 • Tél. 022 788 90 00 • Fax 022 756 26 76

Je m'intéresse à: 1. / 2. / 3. / 4. / 5. / 6.

Nom: _____ Prénom: _____
Rue: _____
NAP / Ville: _____
Tél. prof.: _____ Tél. privé: _____

04/97 PAM 82/2

«Hélas, l'audace fait souvent défaut»

Interview de Lucien Keller (Lavigny) *



L'énergie solaire crée des emplois en Suisse, dans l'industrie et dans l'artisanat. L'ingénieur Lucien Keller est entièrement satisfait du rendement de ses capteurs solaires.

Panorama: Monsieur Keller, votre opinion sur l'exploitation de l'énergie a-t-elle évolué au cours de ces dernières années?

Lucien Keller: J'ai toujours considéré que l'énergie solaire représentait, à long terme, notre seule chance. Et je ne vois, actuellement encore, aucune raison de changer d'avis.

Panorama: Quel intérêt l'opinion publique voue-t-elle aux énergies renouvelables?

Lucien Keller: Un intérêt croissant.

Panorama: Est-ce à dire que la technique solaire génère des emplois?

Lucien Keller: Oui, et dans un secteur où l'on en a un urgent besoin, c'est-à-dire dans l'industrie et l'artisanat. Malheureusement, en raison de leur marge de manoeuvre financière limitée, les clients n'ont que trop rarement l'audace de réaliser les investissements nécessaires.

Panorama: Les banques se montrent-elles compréhensives lorsqu'il s'agit de financer une installation solaire, ou bien le maître de l'ouvrage trouve-t-il la porte close?

Lucien Keller: Actuellement, les marchés financiers se consacrent de plus en plus aux opérations à court terme, alors que les mesures destinées à exploiter l'énergie solaire supposent plutôt des investisse-

ments à long terme. Un maître d'ouvrage a donc les plus grandes difficultés à obtenir les crédits nécessaires, quand il y parvient. Heureusement, le parlement vient de voter, en décembre dernier, un crédit supplémentaire de 4 millions de francs qui profitera directement aux installations solaires. Il y a là un signe positif, notamment à l'égard des banques.

Panorama: L'énergie solaire ne soulève-t-elle pas également un problème d'éthique qui va au-delà de simples considérations économiques?

Lucien Keller: A court et moyen terme, certainement. En effet, on peut se poser la question de savoir quel environnement vital nous voulons léguer à nos enfants. Et à long terme, il s'agit purement et simplement de notre survie. La Terre se débrouillera fort bien sans l'homme; l'inverse n'est rien moins que sûr.

Interview: Markus Heimlicher

* Lucien Keller est ingénieur spécialisé dans les questions énergétiques. Propriétaire du bureau d'ingénieurs Keller & Burnier à Lavigny (VD), il est également le président de la Société suisse pour l'énergie solaire (SSES).

industrie. Près de 200 000 mètres carrés de capteurs solaires sont d'ores et déjà installés en Suisse et ce chiffre a nettement tendance à augmenter.»

Des réticences qui subsistent

Selon Jean-Christophe Hadorn, les problèmes qui freinent le développement de cette technique à grande échelle se situent à plusieurs niveaux, et en premier lieu à celui des installateurs qui sont encore très timorés à l'égard des innovations dans le domaine solaire. Ensuite, on les trouve au niveau des relations entre locataires

et bailleurs. En effet, quel propriétaire d'immeuble qui raisonne en termes de rentabilité aurait intérêt à investir dans une installation solaire alors qu'il répercute les charges de chauffage et d'eau chaude sur les loyers? Le fait que près de trois quarts des Suisses sont locataires confère à cette question un impact supplémentaire.

S'il est vrai que le prix de la chaleur produite n'est pas toujours un élément déterminant, c'est malgré tout souvent le cas: «Nous parviendrons à diminuer les coûts soit par le biais de l'innovation, le but de la recherche énergétique étant de simplifier encore les installations et de réduire les quantités de matériaux utilisées, soit par l'augmentation du nombre d'unités produites, ce qui est le but des fabricants qui, au cours de ces dernières années, ont lancé des produits extraordinaires sur le marché. Sur le plan purement thermique, il n'y a plus guère de révolution à attendre. «N'hésitez donc pas à vous jeter à l'eau dès maintenant» conseille Jean-Christophe Hadorn. Il n'est d'ailleurs pas le seul à penser de la sorte, tant il est vrai que 20 000 à 30 000 Suisses bénéficient déjà de l'énergie solaire.

L'électricité d'origine solaire est relativement coûteuse

Par rapport au chauffage, le courant électrique produit à partir de l'énergie solaire est défavorisé. Dans ce domaine également, la technique est très avancée, mais l'électricité produite au moyen de cellules solaires reste relativement chère: entre 0,50 et 1,10 frs selon ce que l'on inclut dans le coût. Des réductions de prix sont possibles dès lors que la production et les installations peuvent se faire à grande échelle: economy of scale, c'est une loi dans ce domaine. De nouvelles organisations de distribution, des formes de coopération innovantes entre les producteurs d'électricité et des solutions de financement modernes sont d'ailleurs en train de voir le jour.

Dans le prochain numéro de «Panorama»: Vers l'installation solaire individuelle.



A Paris, Abel Pifre a suscité le plus grand étonnement en distribuant le premier journal imprimé grâce à l'énergie solaire. Sa déception fut d'autant plus grande lorsqu'il constata qu'aucun acheteur sérieux ne s'intéressait à son brevet.

Gravure: Meinel-Meinele



Coup d'oeil dans le local technique d'une grande installation de capteurs solaires. Une technique très élaborée et une grande propreté font aujourd'hui partie du standard.

Photo: Roland Aellig



Une collaboration exemplaire entre la Confédération, les cantons et l'économie privée: le service du génie civil d'arrondissement de Coire occupé au montage d'un panneau générateur fonctionnant à l'énergie solaire sur l'autoroute A13.

Photo: Markus Heimlicher

VACANCES À VÉLO



Photos: zVg, Schweiz Tourismus



A bicyclette, c'est la fête

Le vélo connaît actuellement un regain d'intérêt, de la part des jeunes et des moins jeunes; vacances à vélo et circuits cyclistes sont de plus en plus demandés.



Photos: André Albrecht

Tours de roue en Suisse

L'année dernière, Suisse Tourisme a lancé une grande campagne promotionnelle pour la Suisse, pays du vélo. Les directeurs des offices visaient surtout les touristes belges, français, alle-

Thomas Knapp

mands et hollandais. Prospectus, spots TV et Internet ont été utilisés pour présenter nos vallées et nos montées dans les pays concernés. Difficile de mesurer, en chiffres précis, l'impact de cette promotion, pour Margrit Reusser, mandatée pour l'occasion par Suisse Tourisme: «il est impossible de faire une évaluation.» Mais elle est cependant convaincue que «par cette campagne, nous avons réussi à associer le vélo à la santé, à la culture et à la fête. Nous avons démontré ainsi que nos propositions sont vraiment très diversifiées en été.»

Lancement du «Bike pass»

Il est vrai que la Suisse à vélo a beaucoup à offrir à ses touristes autochtones ou étrangers. L'année passée, le «Swiss bike pass» a été créé en collaboration avec la maison «Rent a bike» à Therwil. On peut l'acheter à tous les guichets de gare, pour deux, trois ou cinq jours. Il est valable sur tous le réseau des transports publics, en première et deuxième classe.

Compris dans le prix: un vélo en location et le transport. Il coûte 180 francs pour deux jours et 290 francs pour cinq jours (en 2^e classe). Cumulé avec un abonnement demi-tarif, il bénéficie en outre d'un rabais de 20 à 40 pour cent. Mais attention: toutes les sociétés de remontées mécaniques ou de navigation lacustre ne l'acceptent pas forcément comme titre de transport pour vélo.

La location a du bon

La collaboration entre une entreprise du secteur privé et les chemins de fer fédéraux a engendré environ 100 000 locations de vélos. Il y a 4200 vélos à louer auprès de 230 guichets (de gare). Le principe de «Rent a bike» est idéal pour les clients: il suffit de téléphoner jusqu'à la veille, au plus tard – les groupes doivent s'y prendre assez tôt – pour trouver un «Cilo» tout prêt au départ de la gare le jour dit. Un adulte paie 21 francs par jour pour un country-bike. Une famille entière s'en sort à 57 francs. Si l'on rend le vélo à une autre gare que celle où on l'a loué, il y a un supplément de 6 francs à payer.

De nombreuses agences

Ceux qui ne souhaitent pas s'occuper eux-mêmes de la location peuvent s'adresser à une des nombreuses agences qui proposent des voyages à vélo (voir encadré). Avant de planifier de telles vacances, il faut d'abord choisir

■ La Suisse.

Par amour du vélo.

Suisse Tourisme a édité un guide très complet «La Suisse. Par amour du vélo.» où on trouve, par régions, divers circuits ainsi qu'un guide des hôtels, «Bike-hôtels» et des vélotels. Très détaillé, très pratique.

Cette brochure est normalement disponible auprès des offices régionaux du tourisme. On peut aussi la commander à Suisse Tourisme, Bellariastr. 38, 8037 Zurich. Tél. 01 288 11 11 et fax 01 288 12 05.

■ Les offices régionaux du tourisme se sont également mis au vélo. On trouve de très bons guides et juste pour illustrer, deux exemples, En Valais:

«A vélo à travers le Valais»
Entre Vaud et Fribourg:
«Bike Broye»

Renseignez-vous près de chez vous. Jura, Neuchâtel et Genève ne sont pas en reste. Des publications existent.

■ Enfin, Pour le plus pratique, nous vous recommandons

les cartes éditées par le TCS ou alors, l'excellente «Carte cyclotouristique de la Suisse» de Kümmerly et Frey (prix indicatif: 26.80 frs.).

entre l'option individuelle et l'option de groupe. L'agence doit aussi être en mesure de répondre aux questions suivantes: peut-on louer des vélos? comment sont les parcours? quel est le confort du ou des hôtels? Y a-t-il un programme prévu en cas de mauvais temps?

La proposition de l'agence doit englober au minimum des propositions d'itinéraires avec des cartes adéquates et utilisables ainsi que le transport des bagages.

Rêver d'une île sous les palmiers

Les cyclistes immodérés aiment bien les destinations du Sud, au début de l'année. Un des premiers à proposer des semaines de

training est l'ex-champion Max Hürzeler, qui emmène, depuis dix ans, tous les mordus à Majorque avec Hotelplan. Le service sur place est sans faille et tant les débutants que les plus chevronnés en ont pour leur argent. Tandis que le cycliste du dimanche en profite pour s'extasier sur les beautés de l'endroit, les pros, quant à eux, peuvent contrôler leurs pulsations cardiaques. Thomas Wegmüller, ex professionnel, estime que les gens cherchent surtout des loisirs actifs. Il propose depuis trois ans, avec Kuoni, des vacances à vélo à Chypre. Là aussi, tout est fait pour que les gens profitent de leur séjour méditerranéen: «pour la plupart de mes clients, le plaisir est primordial. Ils partent avant tout à la découverte du pays et de ses habitants.»

Pratique et rapide

Les avantages du vélo se résument à quelques mots: santé, loisir, plaisir, sport, aventure et écologie. Margrit Reusser: «Je suis toujours étonnée de voir combien il est rapide de se rendre du point A au point B à vélo»; c'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles elle utilise régulièrement un cycle. En résumé, et pour se faire l'écho des responsables des relations publiques de Suisse Tourisme: «Le vélo peut améliorer la qualité de la vie.»

A lire

Le seul magazine sur le vélo en Suisse

Romande:

■ «BIKE INFO»

Plutôt pro, plutôt sport
bimensuel. Abonnement
58 frs./ 20 numéros.

Adresse: «Bike Info»,
Rue de l'industrie 21,

case postale 27,
1450 Ste-Croix

Tél. 024/ 454 46 54

Pour les débutants:

■ Vélo et cycles

«Tout sur la technique et le plaisir du deux-roues»
Ballantine et R. Grant.
Editions Hachette,
frs. 72.40

■ Le Vélo tout terrain en un week end, Par Andy Bull, Editions du Sport, frs. 24.90

■ Le guide de votre vélo, Editions Haynes, frs. 28.70

Pour le plaisir:

■ La grande histoire du vélo, Pryor Dodge Editons Flammarion, frs. 83.80

■ L'année du VTT 1996, J.-M. Guérinel, Editions Calmann-Lévy, frs. 49.00

(Les prix indiqués sont purement indicatifs.)

Plus qu'une simple façade.

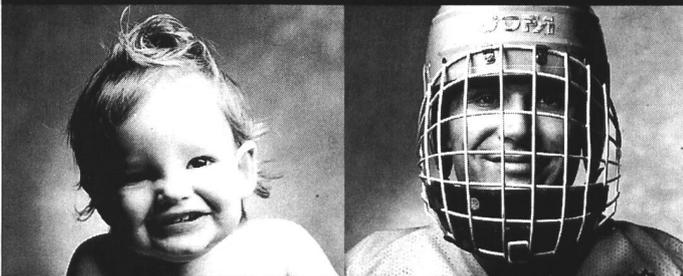
L'énergie solaire satisfait les exigences économiques de notre temps. Heureusement qu'il y a des experts qui ont compris cela! Profitez de notre savoir-faire. Téléphone 01 - 908 13 20.

FABRIMEX
FAÇADES SOLAIRES

Un abri à la conquête du temps.

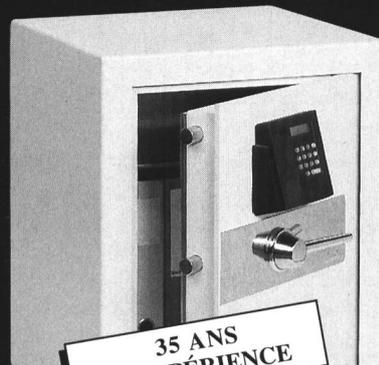
Il en a besoin.

Il en a.



Fais don de ton sang. Sauve des vies.

Tout **coffre-fort** n'offrant pas une résistance aux attaques dures ne justifie pas son coût.



35 ANS
D'EXPÉRIENCE

HANS WALDIS

TRESORE · GMBH

Riedmattstrasse 12 · CH-8153 Rümlang

Tél. 01/817 34 36 · Fax 01/817 30 01

Livraison dans toute la Suisse

Notre exposition permanente est ouverte également le samedi de 8³⁰ à 12 heures

Annonces dans le magazine Panorama.

KRETZ AG, Verlag und Annoncen, General Wille-Strasse 147, Postfach, CH-8706 Feldmeilen, Tel. 01 923 76 56, Fax 01 923 76 57

Pour que vous puissiez terminer votre journée de travail ponctuellement...!

La clé du succès de nos produits réside dans la créativité et l'engagement de nos collaborateurs au niveau du développement, de la production et du service.

Ils sont les garants de la haute sécurité de fonction et de la longue durée de vie de nos machines.

prema

Prema S.A.R.L.
Fabrique de machines à compter
et à trier les monnaies
CH-4665 Oftringen
Téléphone 062 797 59 59



Rotojet



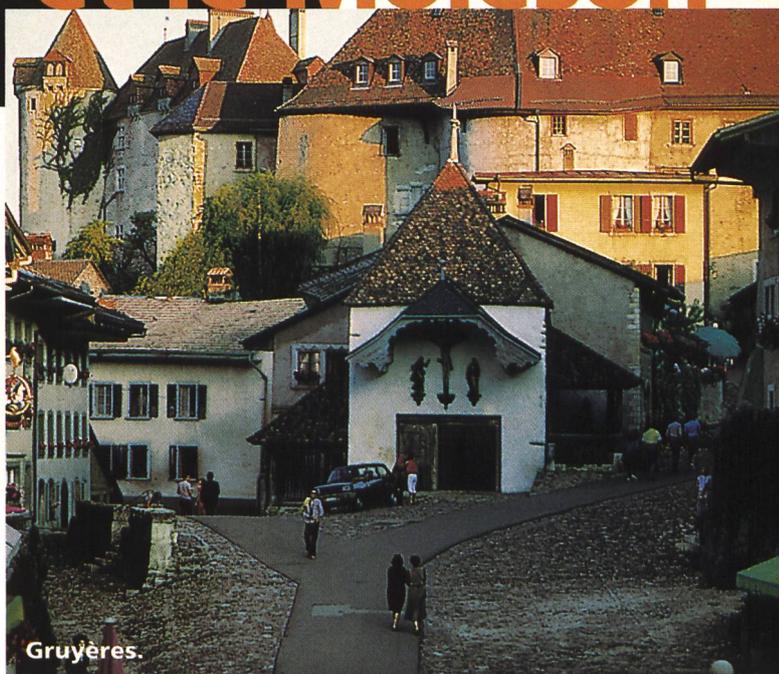
De La Rue



Selfservice

Gruyères, la médiévale, entre Charmey et le Moléson

Plusieurs grandes routes passent à proximité de Gruyères, mais pour des raisons pratiques, évitent cette fière bourgade historique. A 800 mètres d'altitude, cette célèbre cité protège ainsi toute sa sérénité médiévale, entre Charmey et Moléson-sur-Gruyères, hauts-lieux de villégiature des Alpes fribourgeoises.



Gruyères.

savoureuse fondue, suivie de myrtilles ou de fraises, arrosées de double crème; on s'y rend encore pour écouter les vieilles pierres raconter leurs histoires séculaires ou pour profiter de sites naturels grandioses.

Photos: Bernard Joliat

La Chartreuse de Valsainte.



Charmey, rusticité historique.



Avec son prestigieux château, ses ruelles fleuries, ses auberges de charme et ses restaurants gastronomiques, le village de Gruyères favorise aussi bien les brèves esca-

Bernard Joliat

pades que les séjours prolongés. On y vient pour déguster une

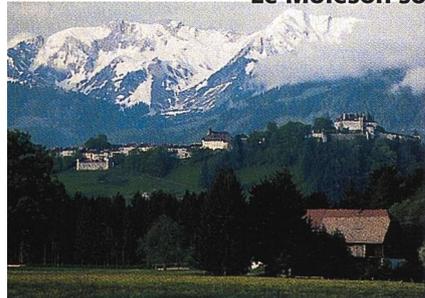
Ensemble féodal préservé

Gruyères, bien sûr, se visite à pied, après avoir laissé la voiture hors les murs. De style gothique tardif, les maisons, blotties dans un repli de terrain sur la crête d'un éperon rocheux, ouvrent sur la rue principale, aux prétentions d'esplanade. Cet espace médiéval pavé est accessible par trois portes.

Gruyères figure parmi les plus harmonieux villages d'Europe. Ce bijou avec ses belles façades Renaissance ou gothiques, a vu défilé entre ses nobles pierres, de la fin du XIe jusqu'au milieu du XVIe siècle, une dynastie de dix-neuf comtes, dont la famille, vas-



Reine nature...
Le Moléson sous la neige.



sale de la maison de Savoie, régnait en toute indépendance sur un vaste territoire.

Chalamala ou la bouffonnerie gruérienne

Un petit calvaire, sculpté en 1705 par Pierre Ardiu agrémenté le puits, au centre de la place. A proximité, la maison de Chalamala (1537) demeure de l'espègle bouffon de Pierre IV, présente de très intéressantes fenêtres à meneaux et accolades, gothiques ou Renaissance.

Le château, dont les origines remontent au début de notre millénaire, fut mentionné pour la première fois en 1073. Il fut reconstruit intégralement vers la fin du Moyen Age. Les baillis fribourgeois s'y installèrent, puis les préfets, dès 1798. Cinquante ans plus tard, le château fut vendu et des peintres de renom, tels que J.-B. Corot et Bartélémy Menn enrichirent ses décors, notamment les boiseries, l'une des principales attractions du château, racheté en 1938 par l'Etat de Fribourg.

Moléson, observatoire populaire et sentiers panoramiques

Le Moléson, la plus haute montagne fribourgeoise, dont les

2002 mètres d'altitude nous invitent à admirer l'un des plus beaux panoramas des Alpes, sont accessibles par téléphérique. Au sommet, un grand restaurant assure la gastronomie tandis qu'un observatoire ouvert au public (tél. 026/921 29 96) permet de combiner le ski ou les randonnées pédestres avec la contemplation des planètes et des étoiles, de jour comme de nuit.

Au village de Moléson-sur-Gruyères, une fromagerie d'alpage, ouverte tous les jours de 9h30 à 18h30, de mi-mai à mi-octobre, propose une exposition avec diaporama, film sur la fabrication du fromage, buvette et vente de produits régionaux (entrées adultes 3 frs; AVS, groupes et enfants 2 frs). Chaque jour, deux séances de fabrication se déroulent sous les yeux des visiteurs, de 9h00 à 10h30 et de 14h00 à 15h30 (tél. 026/921 10 44).

Et pour se promener

Plusieurs sentiers pédestres didactiques ont été tracés. A commencer par celui qui relie les fromageries de démonstration de Pringy à celle des alpages. Le sentier panoramique au sommet du Moléson peut être comparé à un voyage aérien. Et le sentier botanique, ouvert de mi-juin à

mi-septembre, s'en va à la découverte de quelque 150 variétés de fleurs de montagne étiquetées, de Plan-Francey au Gros-Moléson. Visite guidée et commentée sur demande (60 frs; tél. 026/921 24 34).

Bulle et sa région

A quelques kilomètres de là, Bulle, chef-lieu de la Gruyère, avec son château du XIIIe siècle et son remarquable musée gruérien, prolonge les attraits de la région. Tous les jeudis, du 15 juin au 15 septembre, un marché folklorique avive encore les couleurs de cette ville accueillante. La fondue servie au Café de la gare (tél. 026/912 76 88) est parmi les meilleures du monde...

Les gourmands ne manqueront pas de visiter, à Broc, la Chocolaterie Nestlé, ouverte au public de mai à octobre, sur réservation au tél. 026/921 51 51. Et les amateurs de technique en profiteront également pour passer au Centre d'information d'Electrobroc, où on explique, chaque samedi, de mars à décembre (tél. 026/291 51 51), comment on transforme l'eau en énergie électrique.

La Valsainte, réservée aux hommes!

A côté de merveilleux alpages truffés de jolis chalets d'armailis, de ravissants villages nommés Crésuz, Im Fang ou Bellegarde, présentent les belles façades boisées de leurs maisons. A Bellegarde (Jaun), le plus haut village du canton (1030 mètres), une spectaculaire chute d'eau jaillit directement du rocher, à proximité de l'église médiévale et des anciennes demeures. Par des chemins agréables, on peut aussi atteindre le Lac Noir, en moins de quatre heures. Il faut aussi mentionner la Chartreuse de la Valsainte, dont les cascades de toits jaillissent au milieu d'un admirable site naturel. Mais attention: seuls les hom-

mes ont accès à ces lieux saints fondés en 1295. Vous devrez donc, Madame, attendre votre compagnon à l'extérieur. A son retour, sans doute vous racontera-t-il tout ce qu'il aura vu. Et ce qu'il aura bu, bien sûr...



La désalpe

Charmey sera en fête le 27 septembre: c'est le jour de la désalpe. Les femmes portent le «Dzakilyon»; les hommes ont coiffé leur «capette». Chacun s'exprime en «Gruvérin» ou en «kouètsou». Retour aux sources pour une journée grandiose, qui commence là-haut sur l'alpe, bien avant l'aube, lorsque les principaux acteurs de cette fresque traditionnelle préparent leur grande marche.

Les armaillis redescendent leurs troupeaux de l'alpage jusqu'au village et dans la plaine. Marché artisanal, spécialités gruériennes, animations folkloriques, etc...

Pour visiter

Tout voyage en Gruyère devrait commencer par Bulle. D'abord parce que c'est là, au no. 4 de l'avenue de la gare (tél. 026/912 80 22) que se tient l'Office du tourisme de Gruyère, où l'on délivre, avec le sourire, toutes les brochures utiles pour visiter la région.

Et ensuite parce que le Musée gruérien propose une approche très intéressante de cette belle région.

A lire dans le prochain Panorama

Héritage

Les professionnels parlent de «la génération des héritiers». Il n'est pas rare que des sommes importantes changent de mains. Début d'une nouvelle série.

Rentes

On parle aussi beaucoup d'argent au moment de la retraite. Et de nombreux retraités se posent la question: dois-je demander le capital ou me faire verser une rente?



Raiffeisen
et «Panorama» sur Internet:
<http://www.raiffeisen.ch>

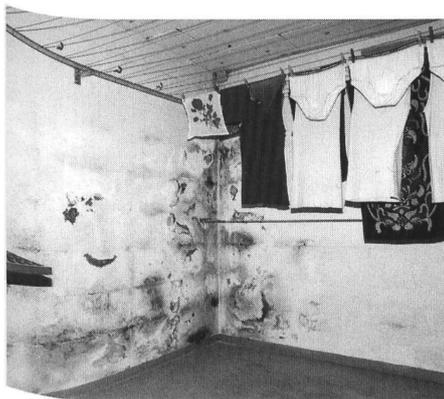
Des murs humides, des locaux humides

Il existe encore de nombreux immeubles présentant de graves problèmes d'humidité dans leur sous-sol. Une construction mal conçue et une mauvaise utilisation des locaux peuvent aboutir à ces problèmes connus. La maçonnerie souffre de cette humidité et autre phénomène, la consommation d'énergie d'une maison humide est bien plus élevée.

Dans la plupart des cas, il ne s'agit pas d'une humidité pénétrante mais montante qui, sous l'effet de la capillarité se propage jusqu'au premier ou deuxième étage. La pression osmotique et les forces électrophysiques favorisent le transport de l'eau vers le haut.

Attaquer le mal à la racine

Les locaux de séchage avec un excédent d'humidité important sont souvent aménagés dans des locaux d'angle où la maçonnerie est prisonnière de la terre sur deux côtés. Si le local n'est pas équipé de dalles filtrantes ou d'un tuyau de drainage, il y a retenue d'eau. La dégradation subie par ces locaux est visible sur notre illustration.



Que faut-il faire dans ce cas? Souvent, un déshumidificateur conventionnel n'est pas assez puissant. De plus, il n'est pas rentable de combattre les conséquences sans s'attaquer aux causes. Dans notre exemple, il s'est vite avéré que la respiration des murs extérieurs était empêchée par les plaques de délimitation du gazon mal placées. Déjà une étroite bande en pierre le long du mur a permis une



nette amélioration de la situation. Le local de séchage a été équipé d'un sèche-linge SECOMAT. Grâce à un échange d'air important et une forte ventilation, ces appareils sont non seulement d'excellents sèche-linge, mais ils assèchent également les murs en profondeur et les maintiennent sec.

D'une pierre deux coups

Du linge sec, doux, moelleux et aux senteurs exquises – le rêve de chaque ménagère ou homme au foyer – ne peut être obtenu qu'avec une maçonnerie propre et sèche. De plus, le SECOMAT ne gaspille aucune énergie. Notre exemple le démontre: Un an après, les problèmes d'humidité étaient entièrement résolus, le local a pu être repeint. Depuis, plus aucune humidité n'a réapparu.

Conclusion

Le rayon d'action d'un spécialiste du séchage du linge peut parfois aller au-delà de la simple installation d'un appareil. Les porteurs de solutions sont tout aussi recherchés que les vendeurs d'appareils. Les spécialistes de Krüger possèdent ces connaissances techniques et offre un conseil compétent. Il est possible que notre spécialiste ne vous propose pas la solution la moins chère. Par contre, la solution qu'il vous soumettra s'avérera à long terme comme étant la meilleure et la plus économique.

Information:
Krüger + Cie SA
Zone industrielle
1606 Forel VD
Téléphone 021/781 27 91

Savez-vous pourquoi une assurance Raiffeisen est si avantageuse?



ASSURANCE RAIFFEISEN

L'assurance-vie fait désormais partie de tout plan de prévoyance et de placement. C'est pourquoi les Banques Raiffeisen ont élaboré un vaste programme de produits d'épargne, de prévoyance et d'assurance-risque.

Comme toujours, Raiffeisen offre à ses clients des avantages qui emportent la conviction: des primes modérées, des conditions claires, des formules modulables en fonction de vos besoins particuliers, des conseils objectifs à l'écoute de vos intérêts. Mais votre atout

principal reste encore notre approche globale des situations. En effet, chez Raiffeisen, les assurances s'intègrent dans une gamme complète de produits de prévoyance conçue pour vous.

Etes-vous intéressé? Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner personnellement!

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire